Nomination des membres des corps continentaux de conseillers

BAHÁ'Í CANADA



"…que chaque communauté progresse de sa position actuelle vers une position plus forte."

AUTOMNE 2015 | DISCOURS 172 È.B.
VOL. 28 N° 2
CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-PUBLICATION » NO 40050758

Passages des Écrits

Telle est la grande, la joyeuse nouvelle qu'apporte à l'humanité la plume de cette innocente victime. Pourquoi avez-vous peur, ô mes bien-aimés ? Qui pourrait vous effrayer ? La moindre humidité suffit à dissoudre la glaise durcie dans laquelle est modelée cette génération perverse.

Bahá'u'lláh, *Lawh-i-Dunyá* [Tablette du monde], *Tablettes de Bahá'u'lláh révélées après le Kitáb-i-Aqdás*, p. 88.

Il est en notre pouvoir, si tel est notre désir, de donner à un grain de poussière en suspension la capacité d'engendrer, en moins d'un clin d'œil, des soleils d'une splendeur infinie, inimaginable, de faire qu'une goutte de rosée se déploie en de vastes et innombrables océans, d'infuser dans chaque lettre une force telle qu'elle ait le pouvoir de dévoiler toutes les connaissances des âges passés et à venir. Nous sommes investis d'une puissance qui, amenée à la lumière, transformera le plus mortel des poisons en une panacée d'une efficacité infaillible. Bahá'u'lláh, cité dans : Shoghi Effendi, *L'Ordre mondial de Bahá'u'lláh*, p. 102.

Ne considérez pas votre faiblesse et votre fragilité! Fixez votre regard sur le pouvoir invincible du Seigneur votre Dieu tout puissant! N'est-ce pas grâce à Lui que, jadis, Abraham si faible en apparence, a triomphé des forces de Nemrod? À Moïse qui n'avait d'autre arme que son bâton, Dieu n'a-t-il pas assuré la victoire sur Pharaon et ses armées? Et bien que Jésus fût humble et pauvre aux yeux des hommes, Dieu n'a-t-il pas voulu qu'il triomphât des forces conjurées du peuple juif? N'a-t-il pas assujetti les tribus barbares et turbulentes de l'Arabie à la discipline sainte et transformatrice de Muhammad, son prophète? Levez-vous en son nom, mettez toute votre Confiance en Lui et soyez assurés de l'ultime victoire.

Le Báb, s'adressant aux Lettres du Vivant, cité dans: *La Chronique de Nabil*, p. 83.

Ô armée de Dieu! Faites un immense effort: Peut-être pourrez-vous inonder cette terre de lumière, afin que cette misérable demeure qu'est le monde puisse devenir le paradis d'Abhá. L'obscurité a pris la relève, la brutalité prédomine. Ce monde de l'homme n'est plus qu'une arène livrée aux bêtes sauvages, un terrain où les ignorants et les étourdis saisissent leur chance. Les âmes des hommes sont comme des loups aveugles; ce sont tantôt des poisons mortels, tantôt de mauvaises herbes, à l'exception de quelques êtres fort rares qui nourrissent des ambitions et forment des projets altruistes pour le bien-être de leurs semblables.

'Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d''Abdu'l-Bahá*, p. 71.

Si le cœur se détourne des bénédictions que Dieu offre, quel bonheur peut-il espérer ? S'il ne met pas son espoir et sa confiance en la grâce de Dieu, où trouvera-t-il le repos ? Ah confiez-vous à Dieu ! Car sa bonté est inépuisable et ses bénédictions sont merveilleuses. Placez votre foi dans le Tout-Puissant, car Il est infaillible et sa générosité durera à jamais. Son soleil donne continuellement la lumière. Les nuées de sa grâce sont gonflées par les flots de sa compassion dont Il inonde le cœur de ceux qui croient en Lui. Sa brise fraîche apporte toujours la guérison aux âmes desséchées des hommes. 'Abdu'l-Bahá, *Causeries d''Abdu'l-Bahá à Paris*, p. 91.

Avancez donc d'un pas assuré et consacrez-vous, avec confiance et certitude absolues, à proclamer les fragrances divines, à glorifier la parole de Dieu et à demeurer fermes dans l'Alliance. Soyez assurés que, si une âme se lève dans une extrême persévérance, lance l'appel du Royaume et, résolument, proclame l'Alliance, ne fût-elle qu'une fourmi insignifiante, elle parviendra à jeter le redoutable éléphant hors de l'arène et, ne fût-elle qu'une faible mite, elle mettra en loques le plumage du vautour rapace. 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des Écrits d''Abdu'l-Bahá*, p. 207.

novembre 2015
discours 172 è.b.
Vol. 28, nº 2
Publié pour les bahá'ís du Canada

EN COUVERTURE :



Un groupe d'enfants de Calgary (Alberta), participe à un programme d'activités sur le thème de l'unité et de l'amitié. Le titre de ce numéro est tiré du message du Riḍván 2015 de la Maison universelle de justice.

CONVENTION
« ENVOIS DE POSTE-PUBLICATION »
nº 40050758

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au Service des registres
7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : <records@cdnbnc.org>
Bahá'í Canada est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada qui paraît trois fois l'an, avec les numéros suivants : mai/juin/juillet/août, septembre/octobre/novembre/décembre, janvier/février/mars et avril.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905-889-8168

Télécopieur : 905-889-8184

Courriel : secretariat@cdnbnc.org

ISSN 1199-1682

DANS LES PAGES DE BAHÁ'Í CANADA

La Maison universelle de justice :
Nomination des membres des corps continentaux de conseillers 4
Riḍván 2015 5

L'Assemblée spirituelle nationale :
Le progrès du Plan au Canada 7

« Allumer la flamme du service » :
Allocution prononcée à Calgary à une conférence sur l'enseignement 9

À propos de ce numéro 15

Épisodes de l'histoire de la foi bahá'íe 16

Des quatre coins du Canada 21

Réflexion sur le service 27

Du berceau de la Foi 28

Renseignements 29

Nomination des membres des corps continentaux de conseillers

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, le 27 octobre 2015 :

Dear Bahá'í Friends,

Le Jour de l'Alliance, le 26 novembre 2015, marque le début d'un nouveau mandat pour les membres des Corps continentaux de conseillers pour la protection et la propagation de la Foi. C'est avec grand plaisir que nous annonçons les noms des conseillers nommés pour le prochain mandat, dont le nombre demeure quatre-vingt-un.

L'AFRIQUE (18 conseillers) : Mélanie Bangala, Mariama Ousmane Djaouga, Alain Pierre Djoulde, Clément Thyrell Feizouré, Agatha Gaisie-Nketsiah, Maty Issoufou, Musonda Kapusa-Linsel (trésorière du Fonds continental), Townshend Lihanda, Sehla Masunda, Maina Mkandawire, Judicaël Mokolé, Aggrey Zeyazi Munubi, Albert Nshisu Nsunga, Ahmad Parsa, Iharinirina Rakotomavo, Nancy Oloro Robarts, Christopher Kiprotich Songok, Djamila Tchakréo

LES AMÉRIQUES (19 conseillers) : José Luis Almeida, Ronny Brenes (trésorier du Fonds continental), Beatriz Carmona, Brígida Carrillo, Ingrid Umpierre Conter, Daniel Duhart, Farah Guchani-Rosenberg, Sonlla Heern, Nwandi Ngozi Lawson, Borna Noureddin, Arthur Powell, Carmen Elisa de Sadeghian, Pejman Samoori, Bernardino Sánchez, Navid Serrano, Mark Sisson, Raúl Taboada, Shabnam Tashakour, Holly Woodard

L'ASIE (22 conseillers) : Jamil Aliyev, Vugar Alizadeh, Walid Ayyash, Jabbar Eidelkhani, Shareen Farhad, Nadera Fikri, Kam Mui Sayers Fok, Gloria Javid, Lee Lee Loh Ludher, Tarrant Matthew Mahony, Nibras Sarmad Moqbel, Delafruz Nassimova, Myint Zaw Oo, Sokuntheary Reth, Foad Reyhani (trésorier du Fonds continental), Hesham Saad, Rajan Sawant, Omid Seioshanseian, Dregpal Singh, Zebinisso Soliyeva, Ircham Sujadmiko, Fang Jung Tseng Chung

L'AUSTRALASIE (10 conseillers) : Ritia Kamauti Bakineti, Nadia Fifita, Kirk Johnson, Dinesh Kumar-Mills, Jalal Rodney Mills, Taraz Nadarajah, Daniel Pierce, Kessia Ruh, Tessa Scrine (trésorière du Fonds continental), Henry Tamashiro

L'EUROPE (12 conseillers) : Naisan Azimi, Raffaella Capozzi Gubinelli, Olga Daradur, Aistė Elijio, Shirin Fozdar-Foroudi, Zoraida García Garro, Bernard Lo Cascio (trésorier du Fonds continental), Sabà Mazza, Yevgeniya Poluektova, Mehdi Rezvan, Amir Saberin, Paul Verheij

Les croyants suivants, qui ont mérité notre reconnaissance éternelle pour leurs contributions altruistes au progrès de la Cause, sont relevés de leurs fonctions de membres des Corps de conseillers :

Selam Ahderom, Sohayla Asari, Enkhdelger Banzragch, Soheyla Bolouri, Uta von Both, Ann Boyles, Maziar Djoneidi, Bijan Farid, Amina Jaouane, Saba Khabirpour, Ana Hilda de Lemus, Katalayi Mbombo, Firouzeh Moghbel-Naderi, Zowé Tiba Nganyadé, Lori McLaughlin Noguchi, Helen Otia, U'ileiuluwehi Pimental, Khursheda Porsayeva, Ganesh Ramsahai, Leticia Iturburo Rivadeneira, Daniel Scott, George Soraya, Alan Wilcox, Anita Vandella Williams, Tiati à Zock

Nous sommes convaincus que ces chers amis demeureront source d'inspiration et de fermeté pour les croyants alors qu'ils poursuivront leurs efforts dévoués pour le progrès de la Foi dans les années qui viennent. Nous prierons pour eux avec ferveur au Seuil sacré, afin que les bénédictions divines entourent tout ce qu'ils entreprendront dans le sentier du service à Bahá'u'lláh.

La série de plans lancés depuis 1996 a orienté le monde bahá'í vers un unique but – faire avancer le processus d'entrée en troupes. Les énormes progrès accomplis au cours du Plan de cinq ans actuel ont pleinement préparé la communauté du Plus-Grand-Nom pour l'élan final à donner durant les années qui se concluront par le centenaire de l'Âge de formation. Nous invitons les conseillers de tous les continents à assister, au Centre mondial bahá'í, à une conférence qui aura lieu du 29 décembre 2015 au 2 janvier 2016, au cours de laquelle se tiendront des délibérations sur les exigences du prochain Plan de cinq ans – qui se déroulera pendant une période offrant d'immenses possibilités – ainsi que sur le rôle décisif que les conseillers sont appelés à jouer, avec leurs auxiliaires, dans les mois critiques menant à son lancement de même que dans les années qui suivront.

Nous prierons avec ferveur au Seuil sacré pour que les efforts dévoués de ces quatrevingt-une âmes soient guidés et confirmés par la grâce infinie et les faveurs abondantes de la Beauté d'Abhá.

- La Maison universelle de justice

LA MAISON UNIVERSELLE DE JUSTICE

Message du Riḍván 2015

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, Riḍván 2015 :

Amis chèrement aimés,

La resplendissante saison du Riḍván est proche, et des hauteurs auxquelles est parvenue la communauté du Plus-Grand-Nom, des perspectives prometteuses se dessinent à l'horizon. Beaucoup de chemin a été parcouru: de nouveaux programmes de croissance ont vu le jour et, bien qu'au cours des douze prochains mois des centaines d'autres doivent encore apparaître, le travail visant à lancer le modèle d'activité nécessaire est déjà en cours dans presque tous les groupements requis pour atteindre les 5000 prévus dans le Plan de cinq ans. Les programmes existants se renforcent, plusieurs montrant plus clairement ce que signifie le fait que la cause de Dieu se répande davantage dans le paysage social de l'ensemble d'un groupement et à l'intérieur d'un quartier ou d'un village. Les chemins menant à une expansion et à une consolidation soutenues et à grande échelle sont suivis d'un pas plus ferme, de vaillants jeunes dictant souvent l'allure. Les moyens par lesquels s'exerce le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi dans divers contextes deviennent de plus en plus évidents, et les caractéristiques particulières qui doivent marquer le déroulement futur du processus de croissance dans un groupement sont de plus en plus perceptibles.

L'appel à réaliser et à soutenir ce travail s'adresse à chaque disciple de Bahá'u'lláh, et il suscitera une réponse dans tout cœur affligé par la condition misérable du monde, la situation lamentable dont tant de gens n'arrivent pas à s'affranchir. Car, en définitive, c'est l'action systématique, déterminée et désintéressée, entreprise dans le large giron du cadre du Plan, qui constitue la réponse la plus constructive de tout croyant soucieux à la constante multiplication des maux d'une société chaotique. Au cours de la dernière année, dans différents pays et de diverses façons, il est devenu encore plus évident que le consensus social sur des idéaux qui, traditionnellement, unissaient et liaient un peuple s'effrite et faiblit de plus en plus. Il ne peut plus opposer de défense solide aux diverses idéologies égoïstes, intolérantes et nocives qui se nourrissent du mécontentement et du ressentiment. Dans un monde en conflit qui apparaît chaque jour moins confiant, les partisans de ces doctrines destructives redoublent d'audace et d'arrogance. Rappelons-nous le verdict sans équivoque de la Plume suprême : « Ils se précipitent vers le feu de l'enfer et le prennent pour la lumière. » Dirigeants de nations bien intentionnés et personnes de bonne volonté sont contraints de chercher à réduire les fractures que l'on observe dans la société et sont impuissants à les empêcher de s'étendre. Les effets de tout ce qui précède ne se voient pas uniquement dans le conflit proprement dit ou dans l'effondrement de l'ordre. Dans la méfiance qui dresse voisin contre voisin et rompt les liens familiaux, dans l'hostilité d'une si large part de ce qui passe pour du discours social, dans la désinvolture avec laquelle on fait appel à d'ignobles motivations humaines pour s'arroger le pouvoir et amasser des richesses – on reconnaît dans tout cela les signes indéniables du déclin marqué de la force morale qui assure la pérennité de la société.

Il est pourtant rassurant de constater que, sur fond de désagrégation, prend forme un nouveau genre de vie collective qui manifeste concrètement tout ce qu'il y a de divin chez les êtres humains. Nous avons observé, surtout là où l'intensité dans les activités d'enseignement et de construction communautaire s'est maintenue, comment les amis ont su se prémunir contre les forces du matérialisme qui risquent de saper leur précieuse énergie. Qui plus est, en gérant leurs diverses autres occupations, ils ne perdent jamais de vue les tâches sacrées et urgentes qui les attendent. Une telle attention aux besoins de la Foi et au véritable intérêt de l'humanité est requise dans toutes les communautés. Là où un programme de croissance a été mis en place dans un groupement qui n'avait pas encore été ouvert, nous observons comment les premiers élans d'activité naissent de l'amour qu'un croyant dévoué voue à Bahá'u'lláh. En dépit des niveaux de complexité qu'il faut finalement prendre en considération à mesure que grandit une communauté, c'est avec ce simple fil d'amour que débute toute activité. C'est avec ce fil vital que se tisse un modèle de travail patient et intense, cycle après cycle, visant à faire découvrir des concepts spirituels à des enfants, des jeunes et des adultes ; à nourrir une sensibilité à l'adoration grâce à des rencontres de prière et de dévotion ; à animer des conversations qui éclairent la compréhension ; à faire entreprendre à un nombre sans cesse croissant de gens une vie d'étude de la Parole créatrice et de sa transposition en actions ; à développer, avec d'autres, la capacité à servir ; à s'accompagner les uns les autres dans la mise en pratique de ce qui a été appris. Amis bien-aimés, très chers amis de la Beauté d'Abhá : Nous prions pour vous avec ferveur chaque fois que nous nous rendons au Seuil sacré, afin que votre amour pour Lui vous donne la force de consacrer votre vie à sa cause.

Les riches enseignements provenant de groupements ainsi que de centres d'activité intense qui s'y trouvent, où la dynamique de la vie communautaire englobe un grand nombre de gens, méritent une mention particulière. Nous nous réjouissons de voir comment une culture de soutien mutuel, basée sur l'amitié et l'humble service, s'est établie de façon toute naturelle dans ces milieux, permettant d'accueillir systématiquement de plus en plus d'âmes dans les activités de la communauté. En fait, dans un nombre grandissant de cadres, le mouvement d'une population vers la vision d'une nouvelle société que propose Bahá'u'lláh n'apparaît plus comme une simple

perspective enthousiasmante mais bien comme une réalité naissante.

Nous aimerions ajouter quelques mots à l'intention de ceux d'entre vous dont le milieu n'a pas encore connu de progrès notables et qui aspirent au changement. Gardez espoir. Il n'en sera pas toujours ainsi. L'histoire de notre Foi n'est-elle pas remplie de récits relatant des débuts peu prometteurs mais aussi des résultats merveilleux ? Combien de fois les actes de quelques croyants – jeunes ou moins jeunes – ou d'une famille, ou même d'une seule âme, lorsque confirmés par le pouvoir de l'assistance divine, ont-ils réussi à contribuer à la création de communautés dynamiques dans des climats apparemment inhospitaliers ? N'allez pas croire que votre propre cas soit fondamentalement différent. Qu'il soit rapide ou durement acquis, le changement qui se produit dans un groupement ne découle ni de l'application de formules ni d'une activité aléatoire ; il s'opère au rythme de l'action, de la réflexion et de la consultation, et il s'effectue grâce à des plans qui sont le fruit de l'expérience. En outre, et quels qu'en soient les effets immédiats, servir le Bien-Aimé constitue, en soi, une source de joie éternelle pour l'esprit. Prenez courage, également, dans l'exemple de votre famille spirituelle dans le berceau de la Foi, dont l'attitude constructive, la résilience en tant que communauté et la résolution à promouvoir la parole de Dieu provoquent, dans sa société, des changements sur le plan de la pensée et de l'action. Dieu est avec vous, avec chacun de vous. Dans les douze mois qui restent avant la fin du Plan, que chaque communauté progresse de sa position actuelle vers une position plus forte.

Le travail extrêmement important d'expansion et de consolidation jette des bases solides pour les initiatives que le monde bahá'í est appelé à entreprendre dans de nombreux autres domaines. Au Centre mondial bahá'í, les efforts s'intensifient pour cataloguer et classer de façon méthodique le contenu des milliers de tablettes qui constituent ce legs infiniment précieux que sont les textes sacrés de notre Foi, legs gardé en dépôt pour toute l'humanité – et ce, dans le but d'accélérer la publication d'une grande quantité d'Écrits, à la fois dans leur langue d'origine et dans leur traduction en anglais. Les efforts visant à établir huit Mashriqu'l-Adhkárs, ces temples sacrés érigés à la gloire de Dieu, se poursuivent à un rythme soutenu. Le travail dans le domaine des affaires extérieures à l'échelle nationale a sensiblement gagné en efficacité et s'effectue de façon de plus en plus systématique, stimulé encore davantage par la diffusion d'un document, envoyé aux assemblées spirituelles nationales il y a six mois, qui s'appuie sur l'expérience considérable acquise au cours des deux dernières décennies et fournit un cadre élargi pour le développement de ces activités dans l'avenir. Entre-temps, deux nouveaux Bureaux de la Communauté internationale bahá'íe, partenaires de son Bureau des Nations Unies basé à New York et Genève et de son Bureau à Bruxelles, ont été inaugurés à Addis-Abeba et à Jakarta, élargissant ainsi les possibilités de présenter les points de vue de la Cause sur le plan international en Afrique et en Asie du Sud-Est. Obéissant souvent aux exigences de la croissance, diverses assemblées nationales renforcent leur capacité administrative, ce que l'on constate dans leur gestion consciencieuse des ressources dont elles disposent, dans leurs efforts pour connaître intimement la situation de leurs communautés, et dans la vigilance dont elles font preuve pour garantir que le fonctionnement de leurs Bureaux nationaux s'améliore ; la nécessité de systématiser l'ensemble impressionnant de connaissances qui s'accumulent maintenant dans ce domaine a mené à la création, au Centre mondial bahá'í, du Bureau du développement des systèmes administratifs. Diverses initiatives d'action sociale continuent de se multiplier dans plusieurs pays, ce qui permet d'en apprendre beaucoup sur les moyens d'utiliser la sagesse que renferment les Enseignements pour améliorer la situation sociale et économique ; ce domaine s'annonce si prometteur que nous avons créé, auprès du Bureau du développement social et économique, un Conseil consultatif international composé de sept membres, entamant ainsi une nouvelle phase dans l'évolution de ce Bureau. Trois membres du Conseil agiront aussi à titre d'équipe de coordination et résideront en Terre sainte.

En ce Riḍván, alors, bien que nous voyions qu'il reste beaucoup de travail à faire, nous voyons aussi que plusieurs sont prêts à le faire. Dans des milliers de groupements, de quartiers et de villages, de nouvelles sources de foi et d'assurance jaillissent, réjouissant l'esprit de ceux que touchent leurs eaux vivifiantes. À certains endroits, elles ruissellent avec régularité ; ailleurs, elles forment déjà une rivière. Ce n'est le moment pour aucune âme de s'attarder sur la rive – que tous se laissent entraîner par la vague montante.

– La Maison universelle de justice



Le progrès du Plan au Canada

Il ne reste que six mois avant la fin du plan de cinq ans actuel et le lancement du suivant, au Riḍván de 2016. Le prochain numéro imprimé du *Bahá'í Canada* inclura probablement un message donnant les grandes lignes du prochain Plan, que la Maison universelle de justice aura adressé à la conférence des corps continentaux de conseillers en Terre sainte, après la nomination de ces distingués serviteurs de la Cause, le Jour de l'Alliance. Que ces années se sont écoulées rapidement, et avec quel empressement et quel enthousiasme les amis ont cherché à appliquer les abondants conseils qui ont guidé notre cheminement!

Ce court message commence donc par l'expression de notre reconnaissance aux conseillers, qui ont servi ce pays avec un tel esprit de sacrifice au cours des cinq dernières années. Durant cette période, 105 des 107 programmes de croissance que nous espérions établir avant la fin du plan de cinq ans l'ont été, et le travail pour atteindre ce jalon a été entamé dans plusieurs autres groupements. La réponse des bahá'ís du Canada au défi qui a été adressé à chaque communauté dans le message du Riḍván de 2015 d'avancer de sa position actuelle vers une position plus forte a été particulièrement encourageante. De nombreux groupements ont commencé le Plan sans aucune activité fondamentale et en ont maintenant une dizaine, ce qui signale l'émergence de nouvelles capacités et de nouvelles possibilités. Trois groupements ont obtenu la participation de mille personnes dans le travail de construction communautaire, et dans un groupement où 520 personnes participent aux activités fondamentales, 350 personnes se sont ajoutées à ce nombre durant les deux dernières années. Les pionniers internes ont contribué au renforcement des groupements, et sept des dix-neuf pionniers demandés avant la fin du Plan se sont déjà installés.

Nous avons vu comment les premiers signes d'activité, nés de l'amour de Bahá'u'lláh dans le cœur des croyants, ont évolué grâce à des efforts patients et concentrés, pour devenir des modèles de croissance durable. Parallèlement, de nombreux amis au Canada vivent dans un groupement où un progrès significatif n'a pas encore été accompli. Au Riḍván 2015, la Maison de justice disait à ces croyants : « Gardez espoir. Il n'en sera pas toujours ainsi. » Chaque personne qui a ce fil d'amour dans son cœur, ce « fil vital » avec lequel se tisse un modèle qui attire un nombre croissant de personnes vers la révélation, peut se demander : « Quelle sera ma contribution pour que ma communauté avance vers une position plus forte avant la fin du Plan? »

Récemment, l'Assemblée spirituelle nationale a écrit un message d'amour aux croyants et aux institutions des trois territoires nordiques, dont les activités ont été une source de joie durant toute l'année. Notons particulièrement le mouvement dynamique à Rankin Inlet, un hameau d'environ 2 500 habitants, où une réunion de jeunes a eu lieu en août dernier, auquel 25 jeunes ont participé, et où des groupes de préjeunes et des classes d'enfants ont été organisés. Sachant que l'entière communauté bahá'íe du Canada se réjouit de ces victoires, nous partageons cette lettre avec vous et vous invitons à continuer à prier pour cette région spéciale de notre pays.

> Au congrès national de 2014, les délégués ont été très touchés de votre « visite » par enregistrement vidéo. Les aperçus des paysages du Nord canadien étaient ébahissants, mais ils ne se comparaient pas à vos visages lumineux et à vos joyeux esprits. Durant toute l'année, alors que nous avancions ensemble à son service, les amis partout au pays se sont souvenus de vous dans leurs prières.
>
> L'Assemblée nationale avait alors lancé un appel pour que des pionniers internes en provenance de la Colombie-Britanniqe et de l'Ontario se rendent dans les Provinces de l'Atlantique, au Québec, en Saskatchewan-Manitoba et en Alberta, pour aider à établir et à consolider les programmes de croissance de ces quatre régions. Lorsque nous avons examiné les circonstances spéciales, l'expérience et le potentiel des territoires nordiques, nous avons pensé qu'il faudrait plus de temps pour considérer quelle serait la meilleure façon d'appuyer vos efforts exemplaires et persévérants pour faire avancer la Foi au Nunavut, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon.
>
> Comparé à la population du Nord dans son ensemble, le nombre de bahá'ís et d'amis dans vos trois régions est considérable, et cela nous rappelle le passage suivant du message du Riḍván : « En ce Riḍván, alors, bien que nous voyions qu'il reste beaucoup de travail à faire, nous voyons aussi que plusieurs sont prêts à le faire. » Il a été grisant de voir les jeunes se lever dans les trois régions, stimulés par les conférences de jeunes de 2013 et les rassemblements de 2014 qui y ont fait suite et auxquels 22 jeunes en provenance du Nord ont participé, dont treize du seul Nunavut. Cet été, des réunions de divers types dans le Nord ont contribué à renforcer davantage les liens d'amitié entre les jeunes et leur engagement à servir ensemble. Les activités ainsi créées se sont ajoutées aux réunions de prière, aux cours pour enfants, aux groupes de préjeunes, aux écoles d'été et aux coins de feu, des joyaux que vos mains ont polis et dont elles se sont occupées, pour former un collier de lumière à travers le Nord.
>
> C'est l'entièreté de la communauté qui a créé de telles conditions au sein de cette population réceptive. Pour en apprendre plus sur ces conditions et pour développer les points forts qui se sont manifestés, l'Assemblée spirituelle nationale a demandé à deux jeunes croyantes qui ont une expérience considérable du processus d'institut et un amour particulier pour le

Nord, de visiter votre région. Mania Nematifar, qui vit à Vancouver, en Colombie-Britannique, a servi en tant que coordonnatrice régionale et au sein du Conseil de l'Institut et elle visitera les amis du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest et consultera avec eux. Shirin Nuesslein habite à Peterborough en Ontario. Elle a visité diverses communautés du Nunavut, y a travaillé, et a accompagné les jeunes de Rankin Inlet dans leurs efforts de service. Sa priorité sera d'apprendre avec les amis du Nunavut sur leur réalité et sur leurs besoins. Durant leurs visites au cours de l'année, ces deux amies espèrent pouvoir prendre contact avec diverses personnes, institutions et communautés et consulter avec elles, et elles espèrent servir et apprendre à vos côtés. À mesure qu'elles avancent, elles consulteront régulièrement les conseillers continentaux et les membres des corps auxiliaires, et accorderont une attention particulière au mouvement si prometteur des jeunes.

Si Dieu le veut, en conséquence de vos efforts et d'un processus systématique d'apprentissage, à la fin du prochain Plan, plusieurs programmes de croissance florissants existeront, et gagneront en vigueur, à travers ces territoires nordiques vastes et bénis.

Alors que nous approchons du centenaire de la révélation des *Tablettes du plan divin*, nous nous souvenons avec joie de la tablette du 5 avril 1916, dans laquelle 'Abdu'l-Bahá jette une lumière brillante sur les populations nordiques du Canada. Vous connaissez bien cette tablette, puisque vous avez eu l'honneur de contribuer à la réalisation de ses espoirs.

> De la même façon, dans tout le Canada (Terre-Neuve, l'Île-du- Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique, les districts de l'Ungava, de Keewatin, de Mackenzie, du Yukon, et les îles du district de Franklin dans le cercle polaire arctique), les croyants doivent parvenir au renoncement et, comme un phare, briller dans ces régions. S'ils font preuve d'une telle magnanimité, ils recevront assurément toutes les confirmations divines, les cohortes célestes les appuieront constamment et ils remporteront une très grande victoire. Si Dieu le veut, l'appel du Royaume atteindra les Esquimaux, les habitants des îles du district de Franklin du Nord canadien, ainsi que la population du Groenland. Si le feu de l'amour divin brûle au Groenland, la glace disparaîtra de cette région et son climat rigoureux s'adoucira : lorsque l'amour de Dieu réchauffera les cœurs, ce territoire se transformera en une roseraie et un paradis célestes et, comme des arbres verdoyants, les âmes acquerront une vitalité et une beauté sublimes. Tout, absolument tout doit être fait pour y parvenir. Les efforts que vous déploierez pour diffuser les parfums divins chez les Esquimaux produiront d'immenses résultats.[1]
>
> Nous prions pour que ce feu croisse de jour en jour. Alors qu'elles voyagent dans vos régions, Mme Nematifar et Mme Nuesslein [vous ap]portent tout notre amour.

– L'Assemblée spirituelle nationale
des bahá'ís du Canada

1 'Abdu'l-Bahá, *Les tablettes du plan divin*, p. 27



Un group de prévenues et de jeunes de Rankin Inlet (Nunavut), marchent en direction d'un igloo créé par un aîné avec l'aide de quelques jeunes, ce qui pour ces derniers faisait partie d'un projet de service.

« Allumer la flamme du service » : Allocution prononcée à Calgary à une conférence sur l'enseignement

Le texte qui suit est celui d'un discours donné par l'ancien membre du Corps continental des conseillers, M. Daniel Scott, lors d'une conférence tenue à Calgary (Alberta) en mai dernier. La conférence « Allumer la flamme du service » portait sur l'enseignement de la Foi. Dans cette allocution, M. Scott réfléchit sur le plan de cinq ans et sur ce qui peut être fait pour renforcer le processus de croissance durant ses derniers mois. Il parle aussi du contexte plus général de nos efforts pour servir le Plan.

Très chers amis,

Quel plaisir d'être présent à cette réunion, à laquelle sont venus tant d'amis du groupement cette fin de semaine! C'est une réunion remarquable! C'est le pouvoir de l'amour désintéressé qui vous a rassemblés – ce simple fil d'amour par lequel toute action commence – et celui de la foi, une foi en un Dieu aimant, et en le promesse qu'il n'abandonnera jamais l'humanité, qu'il a créée à cause de son amour infini, une foi en sa manifestation et dans le pouvoir et la nécessité de sa révélation, une foi dans le potentiel conféré à chaque être humain, dans la capacité de l'humanité de se libérer des chaînes du matérialisme et de bâtir une civilisation basée sur la justice et caractérisée par l'unité, la paix et la prospérité, au sens fort de ces termes. Chers amis, il nous revient de travailler et d'apprendre ensemble à concrétiser les concepts, les principes et les enseignements de Bahá'u'lláh, la Beauté ancienne, qui «s'est laissé charger de chaînes pour que l'humanité soit libérée de son esclavage[1]».

Cette réunion est vraiment une conférence spirituelle, et je désire remercier l'Assemblée spirituelle de Calgary et le Conseil bahá'í de l'Alberta des efforts qu'ils ont faits pour nous réunir. Aujourd'hui, nous avons l'occasion de réfléchir au Plan actuel et à ce que nous pouvons faire pour renforcer la Cause à Calgary durant les derniers mois du plan de cinq ans actuel. Je vais tenter, ce matin, de soulever quelques points au sujet du contexte général de nos efforts.

Lors de l'apparition d'une nouvelle Manifestation, une explosion d'énergie spirituelle se produit et une nouvelle révélation est donnée à l'humanité. Dans son livre *Revelation and Social Reality*, Paul Lample écrit que la révélation « perturbe l'équilibre de l'ancien ordre social. Elle unit les cœurs et les esprits de ceux qui l'acceptent et elle forge ainsi une nouvelle communauté. Du cœur de cette communauté doit émerger une conscience qui pourra déchiffrer les nouveaux enseignements et les mettre en application, afin de transformer radicalement le monde[2]. [traduction] »

C'est à vous couper le souffle que de songer à ce à quoi nous travaillons de façon délibérée. Du mieux que nous le pouvons, nous visualisons un monde où la justice et l'équité sont les fondements des affaires humaines, alors que, selon Bahá'u'lláh, les choses sont devenues telles que les peuples du monde se sont habitués à l'iniquité et fuient l'équité[3]. Nous voyons un monde caractérisé par l'unité, alors que la Beauté bénie a dit « Il n'est pas deux hommes qui puissent se dire unis extérieurement et intérieurement. Les preuves de la discorde et de la



À Winnipeg (Manitoba), un groupe d'amis étudie la première section du cahier 9 « *Acquérir une perspective historique* ». Photo : Zachary Miloff

malveillance apparaissent de tous côtés alors que nous étions tous faits pour l'harmonie et l'union[4]. »

Transformation individuelle et sociale

Pour concrétiser la vision de Bahá'u'lláh, il faudra que les personnes et la société se transforment. « Transformation » est un mot dont on se sert trop librement. Il a un sens profond. Pensez, par exemple, à une transformation physique. Une des transformations physiques qui nous vient souvent à l'esprit est celle du papillon – un changement complet d'apparence et de forme, qui confère à cette créature de nouvelles capacités, puisqu'auparavant elle devait ramper lentement sur la surface de la Terre et qu'après, elle peut voler haut, avec grâce et beauté. Une telle transformation est en cours dans la vie des individus – de laquelle émergera une nouvelle race d'hommes « d'un caractère incomparable[5] » – et dans celle de la société, qui avance vers une nouvelle civilisation, une civilisation qui reflètera vraiment l'unicité de l'humanité. Il s'agit d'une double transformation, car le développement de l'individu et celui de la société sont interreliés et inséparables.

Pour contribuer à une civilisation en évolution perpétuelle, comme envisagé par Bahá'u'lláh, nous devons sentir fortement que nous avons un but à atteindre, et il faut que cela nous pousse à lutter pour nous transformer nous-mêmes et contribuer à la transformation de la société. Au niveau personnel, cela implique que nous devons nous efforcer de développer notre vaste potentiel, les qualités et les facultés spirituelles qui nous ont été conférées par le Créateur bienfaisant. Au niveau sociétal, nous nous efforçons de promouvoir le bien-être de la race humaine et de transformer les structures de la société. Ces aspects de ce qu'on appelle *un double objectif moral* sont inséparables : les normes et comportements de l'individu donnent forme à leur milieu et les individus sont, à leur tour, façonnés par les structures et les processus sociaux.

> « On ne peut pas séparer le cœur de l'homme de l'environnement qui l'entoure, et dire qu'une fois que l'un d'eux aura été changé, tout s'améliorera. L'homme est une partie organique du monde. Sa vie intérieure façonne l'environnement et est elle-même profondément influencée par lui. L'un agit sur l'autre, et chaque changement durable dans la vie de l'homme est le résultat de ces réactions mutuelles[6]. »

Dans un de ses récents messages, la Maison universelle de justice nous a demandé de réfléchir à la nature profonde de cette double transformation :

> La révélation de Bahá'u'lláh est vaste. Elle demande un changement profond, non seulement au niveau de l'individu, mais aussi à celui de la structure de la société. « Le but de chaque Manifestation » proclame-t-il lui-même « est précisément la transformation et le perfectionnement de l'humanité, changement qui doit affecter sa vie intérieure et ses conditions extérieures. » Le travail qui progresse aujourd'hui dans chaque coin de la planète représente l'étape la plus récente de l'effort déployé par les bahá'ís pour créer le noyau de la glorieuse civilisation enchâssée dans ses enseignements, dont l'établissement est une entreprise d'une magnitude et d'une complexité infinies, entreprise qui exigera de l'humanité des siècles d'efforts avant de porter ses fruits. Il n'y a pas de raccourci, pas de formule. Ce n'est qu'à mesure que des efforts sont faits pour tirer parti des perspectives offertes par la révélation de Bahá'u'lláh, pour accéder à la connaissance que la race humaine accumule, pour appliquer ses enseignements de façon intelligente à la vie de l'humanité, et pour se concerter sur les questions qui sont soulevées, que l'apprentissage nécessaire sera réalisé et la capacité développée[7].

Au centre de nos efforts de construction communautaire se trouve donc le besoin d'apprendre à mettre en application la parole de Dieu dans nos vies individuelles et collectives.

La nature spirituelle et matérielle du progrès humain

Un des thèmes que 'Abdu'l-Bahá a exploré dans ces nombreuses allocutions est celui du progrès humain. Il nous a aidés à comprendre qu'il y a deux sortes de progrès, le progrès matériel et le progrès spirituel[8], et que « c'est seulement en nous perfectionnant spirituellement, autant que matériellement, que nous pouvons faire de réels progrès et devenir des êtres parfaits[9]. » Nul doute, bien des facteurs contribuent au progrès humain, mais nous serons tous d'accord pour dire que les connaissances sont cruciales. Pensez à un exemple du monde matériel. Que se produirait-il si nous oubliions tout ce que nous savons au sujet de l'agriculture à grande échelle et des technologies de transport, d'entreposage et de distribution de la nourriture? En quelques jours, une crise se produirait dans nos villes. En quelques semaines, notre civilisation ressemblerait beaucoup à une société basée sur l'agriculture de subsistance. Nous pouvons donc comprendre que le facteur principal qui fait avancer la civilisation est la connaissance. Une immense quantité de connaissances au sujet du monde matériel a été générée et mise en application. Mais pour nous assurer qu'une vraie civilisation émerge, nous devons aussi générer et mettre en application des connaissances sur les aspects spirituels de la civilisation. Au centre de nos efforts de construction communautaire se trouve donc le besoin d'apprendre à mettre en application la parole de Dieu dans nos vies individuelles et collectives. Ce faisant, nous générons de nouvelles connaissances sur la réalité spirituelle.

« Rien, hormis la céleste puissance de la parole de Dieu, qui régit et transcende les réalités de toutes choses, n'est capable d'harmoniser les pensées, les sentiments, les idées et les convictions si diverses des enfants des hommes. En vérité, c'est le pouvoir pénétrant de toutes choses, l'élément moteur des âmes, le lien et le régulateur du monde de l'humanité. »

'Abdu'l-Bahá, *Sélections des écrits d'Abdu'l-Bahá*, p. 290.

La parole de Dieu – « concrétiser ce qui a été écrit »

La parole de Dieu est le Verbe créateur. Il s'appelle le Verbe créateur parce qu'il est « l'instrument du pouvoir céleste[10] » et que selon 'Abdu'l-Bahá, il a le pouvoir de créer « l'amour véritable, la communion spirituelle et des liens durables parmi les individus[11]. » Dans un autre passage, il nous dit « Rien, hormis la céleste puissance de la parole de Dieu, qui régit et transcende les réalités de toutes choses, n'est capable d'harmoniser les pensées, les sentiments, les idées et les convictions si diverses des enfants des hommes. En vérité, c'est le pouvoir pénétrant de toutes choses, l'élément moteur des âmes, le lien et le régulateur du monde de l'humanité[12]. »

Si nous songeons au plan mondial actuel, tel que défini par la Maison de justice, au centre de nos efforts se trouve le besoin de fournir à un nombre toujours croissant de personnes un accès aisé à la parole de Dieu. Il ne s'agit toutefois pas seulement d'avoir accès à la parole de Dieu, puisque Bahá'u'lláh affirme aussi que « la seule raison de lire et de relire les Écritures est d'arriver à en comprendre les mystères, et qu'autrement cette lecture devient inutile[13]. » Par conséquent, nous devons faire plus que simplement communiquer la parole de Dieu aux autres, nous devons aider tout le monde – les membres de notre famille, nos amis, nos voisins, nos camarades de travail, et même ceux qui sont considérés comme des étrangers – à s'y plonger, à l'étudier et à y réfléchir, de façon à les aider tous à progresser dans leur compréhension de sa révélation. Et nous devons faire encore plus, car Bahá'u'lláh nous avise qu'« Il incombe à tout homme intelligent et perspicace de faire passer ce qui est écrit dans la réalité et dans les faits[14]. »



Un cercle d'étude du cahier 1, à Calgary (Alberta). Photo : Zachary Miloff

Quand les gens de notre communauté ont l'occasion d'avoir des contacts sérieux avec la parole de Dieu, elle pénètre dans leur cœur et dans leur esprit, elle illumine leur être, elle crée en eux des sensibilités et une perspicacité spirituelles, elle les rend attentifs et intelligents, elle crée une volonté – la volonté d'agir, de lutter, de s'efforcer de devenir plus que ce que nous sommes et de bâtir une meilleure civilisation. Les racines de la motivation humaine sont profondes, et c'est notre nature spirituelle qui produit la motivation nécessaire à une action soutenue. Songez un instant aux vaches. Si vous observiez un troupeau de vaches et si vous écriviez tout ce qu'elles font, la liste serait sans doute courte. Car elles ne font que ce qui est nécessaire à satisfaire leurs besoins physiques. La motivation qui provient de notre nature animale ne va pas plus loin que cela. C'est notre nature spirituelle qui nous donne la volonté de travailler à nous transformer. Comme M. Lample l'écrivait dans *Revelation and Social Reality*, « C'est notre attirance pour Dieu et l'amour de Bahá'u'lláh qui nous donne la force de maîtriser notre comportement, d'appliquer correctement les lois et les principes divins, de subjuguer notre égo et de travailler harmonieusement avec les autres. Et quand invariablement nous faillissons, à toute étape de développement, c'est notre amour pour Bahá'ú'lláh qui nous aide à nous pardonner mutuellement, à oublier le passé, à faire preuve de tolérance et d'amour, à nous relever, à guérir nos blessures et à renouveler nos efforts collectifs[15]. [traduction] »

Établir de nouveaux modèles de vie communautaire

Pour revenir à notre thème, si nous songeons aux quatre activités fondamentales définies par la Maison de justice, qui sont au centre du Plan, nous constatons que chacune d'elles cherche principalement à créer un espace et des moyens permettant aux gens d'interagir sérieusement avec la parole de Dieu, et d'apprendre très pragmatiquement à concrétiser cette Parole en action. Les activités fondamentales ont pour but de développer le potentiel de l'âme humaine et d'établir de nouveaux

modes de vie – individuels et collectifs – favorables à un progrès à la fois spirituel et matériel. Le cadre établi par le Plan nous encourage à prendre l'habitude d'agir, de réfléchir à nos actions, de nous consulter mutuellement et d'étudier. Ce modèle nous aide à apprendre et à promouvoir l'apprentissage.

L'Institut aide chaque génération à s'appuyer sur ce qui a été réalisé et appris précédemment, et il permet à un nombre croissant de personnes d'avancer ensemble sur le sentier du service.

Avec chacune de ces activités, nous nous efforçons de mettre en application les connaissances générées par les communautés bahá'íes partout sur la planète durant des années d'efforts, et d'en apprendre plus, de découvrir comment bâtir une civilisation qui unit le matériel et le spirituel et qui évolue en maintenant cet équilibre. Dans chaque classe d'enfant, nous apprenons à nourrir la sensibilité spirituelle des enfants, à les aider à acquérir les bases d'un caractère droit et louable, et nous apprenons à leur fournir une connaissance de base de la Révélation. Dans chaque groupe de préjeunes, nous apprenons à aider de jeunes adolescents à naviguer dans une période difficile de la vie, en les aidant à renforcer leur pouvoir d'expression et leur capacité de raisonner moralement, et nous les encourageons à se servir de leurs pouvoirs spirituels et intellectuels croissants pour améliorer leur communauté. Les réunions de prière nous aident tous à apprécier le lien étroit qui existe entre le culte et le service, elles nourrissent chez les enfants, les jeunes et les adultes une appréciation du sacré et elles nous aident à cultiver une attitude révérencieuse. Ces rencontres renforcent les racines de la Foi dans une communauté, elles rassemblent les gens autour d'un but commun et elles renforcent notre unité. Dans une société où les forces du matérialisme et de l'individualisme sont puissantes, de telles rencontres nous aident à demeurer conscients du sacré. Sans cela, nous risquons de devenir insensibles les uns aux autres.

La communauté bahá'íe apprend dans ces divers domaines depuis des générations. Une grande part des connaissances ainsi acquises sont contenues dans les cahiers de l'Institut, et constituent une archive de ce que nous avons appris par ces efforts particuliers, et par ceux qui ont été faits pour le développement de la communauté et l'enseignement de la Cause. L'Institut aide chaque génération à s'appuyer sur ce qui a été réalisé et appris précédemment, et il permet à un nombre croissant de personnes d'avancer ensemble sur le sentier du service. Les cercles d'étude fournissent un lieu où il est possible d'étudier systématiquement la Parole créatrice dans un contexte « sérieux et inspirant[16] », où les gens s'assistent mutuellement, et où l'engagement à apprendre s'exprime par une volonté d'accompagner d'autres personnes dans leurs efforts.

Plus les gens seront nombreux à participer à ces activités, plus nous générerons de connaissances. En approchant d'autres membres de la société, en discutant de thèmes spirituels, en les aidant à approfondir leurs connaissances sur la Foi et en leur communiquant le message de Bahá'u'lláh, nous accueillons un nombre croissant de personnes qui se joignent à nous dans une grande



À Winnipeg (Manitoba), un groupe de préjeunes étudie *Les brises de confirmation*. Photo : Zachary Miloff

entreprise spirituelle destinée à mener à l'émergence d'une nouvelle race d'hommes et à « un changement organique dans la structure de la société contemporaine, un changement tel que le monde n'en a jamais connu[17]. »

Nous avons appris que les activités fondamentales que nous mettons sur pied deviennent des points d'unité, et nous avons constaté que ces activités s'appuient l'une l'autre. Par exemple, les parents qui amènent leurs enfants pour qu'ils se joignent à une classe d'enfants sont invités à participer eux-mêmes à une réunion de prière. Après un certain temps, ils commencent à participer à un cercle d'étude, et, plus tard, ils en viennent à organiser leurs propres réunions de prière. Une personne est invitée à un cercle d'étude et, après un certain temps, elle organise une classe d'enfants. Graduellement, un modèle d'activité, centré sur l'application de la parole de Dieu, prend forme dans la communauté, souvent au niveau des quartiers, une petite zone géographique où les gens peuvent habituellement marcher pour se rendre aux activités.

Cependant, ce n'est pas uniquement dans les quartiers que le travail d'enseignement et de construction communautaire doit se faire. Nous devons mettre les gens en contact avec la parole de Dieu, afin d'influencer les pensées et les actions dans tous les espaces sociaux. Dans notre famille, dans notre occupation, dans nos contacts de tous les jours, dans nos réseaux d'amis, dans tous les milieux où nous nous trouvons, il y a des gens qui sont ouverts à l'exploration de questions spirituelles. En attirant des gens de tous les horizons, gardant toujours à l'esprit l'exemple du Maître, en étudiant avec eux, en servant à leurs côtés, les liens d'amitié se renforcent et l'influence de la parole de Dieu augmente.

Mettre les gens en contact avec la parole de Dieu est un acte profondément spirituel et sacré, qui concerne le cœur d'un être humain, un cœur qui appartient à Dieu et à la Révélation. Il s'agit d'abord et avant tout d'un acte d'autonomisation spirituelle. C'est une question de sensibilisation.

Enseigner la Cause

Tout ce travail de construction communautaire reçoit son impulsion de l'enseignement de la Cause. Si important est ce travail d'enseignement pour notre propre croissance spirituelle et pour la transformation sociale que Bahá'u'lláh en a fait une loi, et qu'il la décrit comme le prince de tous les actes vertueux[18]. Mettre les gens en contact avec la parole de Dieu est un acte profondément spirituel et sacré, qui concerne le cœur d'un être humain, un cœur qui appartient à Dieu et à la Révélation. Il s'agit d'abord et avant tout d'un acte d'autonomisation spirituelle. C'est une question de sensibilisation. Et c'est l'interaction avec la parole de Dieu qui enlève la boue des ailes de l'oiseau – l'oiseau du cœur humain – qui dissipe l'apathie et donne à l'oiseau la conviction et la confiance dont il a besoin pour se lever au-dessus de l'oppression et pour prendre son essor.

Imaginez un moment que vous venez de vous installer dans un quartier et que, par un bel après-midi, vous voyez votre voisin, assis sur un banc devant sa maison. Vous prenez un moment pour aller le voir. Il est très amical, et pendant les quelques mois suivants, vous apprenez à le connaitre et à connaitre sa famille. Une des choses que vous apprenez à son sujet est que toute sa famille croit que la terre est plate, et que s'ils s'aventurent en dehors de leur quartier, ils tomberont dans le vide. Votre voisin a passé toute sa vie à l'intérieur d'un petit périmètre autour de son domicile. Maintenant que vous êtes devenus amis et que vous avez gagné sa confiance, vous avancez des arguments pour l'aider à envisager la possibilité que le monde soit rond et non plat. Pendant les mois qui se sont écoulés depuis que vous avez emménagé dans votre maison, vous avez pris des marches ensemble dans le quartier. Un soir, vous marchez un peu plus loin que d'habitude, juste une rue plus loin, et il vous accompagne. Vous continuez à marcher jusqu'à la rue suivante, puis jusqu'à une autre. Bien qu'il soit nerveux, votre ami a confiance en vous et il a beaucoup réfléchi à ce que vous lui avez dit, sur le fait que le monde est rond. Vous ne le saviez pas, mais il en a beaucoup parlé avec sa femme. Vous allez jusqu'à une autre rue et une autre encore, et il s'arrête, se rendant compte que le monde n'est pas plat, mais bien rond, et que ce qu'il avait cru toute sa vie n'était pas vrai. À ce moment, il est libre. Libre de s'aventurer plus loin, de voir des choses et de rencontrer des gens, d'apprendre des choses qu'il n'aurait jamais pu apprendre auparavant, quand il était confiné à son quartier. Vous lui avez fait un don inestimable. Cette analogie avec le monde physique nous aide à réfléchir à la nature du travail d'enseignement, qui est de communiquer à d'autres et d'explorer avec eux des connaissances sur la dimension spirituelle de la vie.

Participation universelle et préservation d'une vue d'ensemble

Chers amis, nous avons besoin de tout le monde pour faire le travail nécessaire à la création de la merveilleuse civilisation décrite par Bahá'u'lláh. Le travail qu'exige le développement de cette civilisation est, selon la Maison de justice, infiniment complexe et prendra des générations à compléter. Aucun esprit ne peut saisir l'ampleur du travail que l'humanité a à faire. Il y a tellement à apprendre, tant de capacités à développer chez les trois protagonistes de la civilisation : les individus, les institutions et la

communauté. Si, pendant un certain temps, nous devons nous concentrer sur un domaine ou un élément du travail afin d'apprendre et de développer certaines capacités, cela ne veut pas dire que les autres domaines ou éléments sont moins importants ou nécessaires. Durant le plan précédent, nous avons accordé la priorité à certains groupements, afin de pouvoir apprendre sur l'enseignement et la construction communautaire, mais cela ne voulait nullement dire que les autres groupements ne faisaient pas partie du processus ou n'étaient pas importants. Ce que les amis de tous les groupements apprennent contribue à l'ensemble et l'ensemble est, à son tour, utile à chacun des groupements. Le travail qui se fait partout est utile et même nécessaire. Le fait que nous avons pendant un certain temps accordé la priorité à l'établissement de certains organes et avons tenté de comprendre comment ils devraient fonctionner, n'a jamais voulu dire que les assemblées spirituelles locales n'étaient plus utiles et ne contribueraient pas de façon importante au travail d'expansion et de consolidation. La priorité accordée aux préjeunes et aux jeunes durant le Plan actuel, afin d'apprendre comment intéresser cette population réceptive, de les aider à naviguer à travers cette période difficile de leur vie, et de nous assurer que les connaissances d'une génération étaient transmises à la génération suivante, ne doit aucunement donner l'impression que la participation active de tous – adultes, jeunes et enfants – n'est pas nécessaire ou que le travail des adultes n'est utile que s'il appuie les jeunes. Comment pourrions-nous montrer le pouvoir que possèdent les enseignements de Bahá'u'lláh de bâtir des communautés dynamiques, spirituellement dynamisées et avançant vers l'unité, si chaque personne n'était pas appelée et encouragée à contribuer au travail?

Une des importantes habilités que nous devons cultiver est celle de percevoir les éléments forts, afin de pouvoir y contribuer. Depuis le début, la Cause a constamment progressé, et cela ne changera pas.

Nous devons continuellement relever le défi de maintenir une vision d'ensemble et de développer la capacité de faire avancer simultanément plusieurs lignes d'action. Si à l'avenir le besoin d'apprendre sur un autre élément de ce projet spirituel se manifestait, nous n'arrêterions pas de faire toutes les autres choses. Nous devons toujours garder à la vue les réalisations antérieures. N'est-ce pas là ce que les messages de la Maison universelle de justice nous demandent de faire? Au cours de chaque Plan, la Maison de justice a mentionné le rôle des coins de feu dans l'enseignement. Les coins de feu n'ont pas été remplacés par d'autres approches. De même, l'importance des assemblées spirituelles locales et de leur rôle a été abordée dans chaque Plan.

Une des importantes habilités que nous devons cultiver est celle de percevoir les éléments forts, afin de pouvoir y contribuer. Depuis le début, la Cause a constamment progressé, et cela ne changera pas. Chers amis, chacune de nos communautés a de grandes capacités, et ici, à Calgary les possibilités sont très grandes. Notre tâche, cette année, sera de déceler ces capacités et de les développer davantage. Je suis impatient d'entendre vos commentaires et d'apprendre le résultat de votre planification.

1 Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits*, nº 45.
2 Paul Lample, *Revelation and Social Reality*, p. v.
3 Bahá'u'lláh, *The Tabernacle of Unity*, p. 32.
4 Bahá'ulláh, *Florilège d'écrits*, nº 112.
5 Bahá'u'lláh, cité dans : Shoghi Effendi, *l'avènement de la justice divine*, p. 44.
Dans *L'avènement de la justice divine*, Shoghi Effendi confirme que « la fonction suprême et distinctive » de la révélation de Bahá'u'lláh « n'est autre que d'appeler à l'existence une nouvelle race d'hommes ». [Dans *L'Ordre mondial de Bahá'u'lláh*, il écrit :] « Qui peut imaginer le niveau élevé qu'une telle civilisation est destinée à atteindre au fur et à mesure qu'elle se développera ? Qui peut mesurer les sommets vers lesquels l'intelligence humaine, libérée de ses entraves, est capable de s'élever ? Qui peut se représenter les royaumes que découvrira l'esprit humain, vivifié par la diffusion de la lumière de Bahá'u'lláh qui brillera dans la plénitude de sa gloire ? »
« Une race d'hommes [...] incomparable de caractère, sera engendrée qui, avec les pieds du détachement foulera tous ceux qui sont au ciel et sur la terre et jettera le manteau de sainteté sur tout ce qui a été créé d'eau et d'argile. »
6 Shoghi Effendi, lettre écrite de sa part, le 17 février 1933, citée dans: *Une perspective bahá'íe sur la nature et l'environnement*, Bahá'í Research, consulté le 8 octobre 2015.
7 Maison universelle de justice, Riḍván 2010.
8 'Abdu'l-Bahá, *Bahá'í World Faith*, section de textes de 'Abdu'l-Bahá's, p. 226.
9 'Abdu'l-Bahá, *Causeries d''Abdu'l-Bahá à Paris*, p. 54.
10 Maison universelle de justice, Riḍván 1989.
11 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des écrits d''Abdu'l-Bahá*, p. 244.
12 'Abdu'l-Baha, *Sélections des écrits d''Abdu'l-Bahá*, p. 290.
13 Baha'u'llah, *Le Kitáb-i-Iqán*, p. 95.
14 Bahá'u'lláh, *Les tablettes de Bahá'u'lláh*, p. 174.
15 Paul Lample, *Revelation and Social Reality*, p. vii.
16 Maison universelle de justice, Riḍván 2008.
« Des milliers et des milliers d'individus, qui manifestent la diversité de la famille humaine tout entière, sont engagés dans l'étude systématique du Verbe créateur dans un cadre à la fois sérieux et inspirant. Alors qu'ils s'efforcent, par un processus d'action, de réflexion et de consultation, à mettre en pratique la compréhension qu'ils ont ainsi acquise, ils voient leur capacité à servir la Cause atteindre de nouveaux sommets. En réponse au désir le plus profond ressenti par chaque cœur de communier avec son Créateur, ils organisent des moments de recueillement collectif dans des cadres divers en s'unissant avec d'autres dans la prière, en éveillant leurs susceptibilités spirituelles et en forgeant un modèle de vie qui se distingue par son caractère pieux. Lorsqu'ils vont les uns chez les autres ou rendent visite à des familles, à des amis et à des connaissances, ils entament des discussions sérieuses sur des thèmes d'une importance spirituelle, s'approfondissent dans la Foi, partagent le message de Bahá'u'lláh et invitent une foule de plus en plus nombreuse à se joindre à eux dans une puissante entreprise spirituelle. Conscients des aspirations et du besoin d'une éducation spirituelle des enfants du monde, ils ouvrent largement leurs activités pour y accueillir un nombre toujours plus grand de participants dans des classes qui deviennent des centres d'attraction pour les jeunes et qui renforcent les racines de la Foi dans la société. Ils aident les jeunes adolescents à se frayer un chemin pendant une étape cruciale de leur vie et à développer la capacité de diriger leurs énergies vers l'avancement de la civilisation. Bénéficiant de ressources humaines plus abondantes, ils sont de plus en plus nombreux à pouvoir exprimer leur foi par un débordement d'actions qui répondent aux besoins de l'humanité tant sur le plan spirituel que matériel. Tel est le panorama qui s'offre à nous alors que nous marquons une pause à l'occasion de ce Riḍván pour observer le progrès de la communauté mondiale bahá'íe. »
17 Shoghi Effendi, *L'ordre mondial de Bahá'u'lláh*, p. 38.
18 Bahá'u'lláh, *Le Kitáb-i-Aqdas*, para. 75.

Progresser vers une position plus forte

L'inspiration pour le présent numéro vient en partie du récent message du Riḍván 2015. Certains des articles, qui traitent d'événements historiques ou récents, explorent ce qui ressort de débuts peu prometteurs. D'autres articles examinent l'importance de garder l'espoir, comment les capacités se développent graduellement et le progrès se réalise, et le sentiment de joie durable qui entoure tout ce processus.

Dans le cinquième paragraphe du message du Riḍván, la Maison universelle de justice écrit :

> Nous aimerions ajouter quelques mots à l'intention de ceux d'entre vous dont le milieu n'a pas encore connu de progrès notables et qui aspirent au changement. Gardez espoir. Il n'en sera pas toujours ainsi. L'histoire de notre Foi n'est-elle pas remplie de récits relatant des débuts peu prometteurs mais aussi des résultats merveilleux ? Combien de fois les actes de quelques croyants – jeunes ou moins jeunes – ou d'une famille, ou même d'une seule âme, lorsque confirmés par le pouvoir de l'assistance divine, ont-ils réussi à contribuer à la création de communautés dynamiques dans des climats apparemment inhospitaliers ? N'allez pas croire que votre propre cas soit fondamentalement différent. Qu'il soit rapide ou durement acquis, le changement qui se produit dans un groupement ne découle ni de l'application de formules ni d'une activité aléatoire ; il s'opère au rythme de l'action, de la réflexion et de la consultation, et il s'effectue grâce à des plans qui sont le fruit de l'expérience. En outre, et quels qu'en soient les effets immédiats, servir le Bien-Aimé constitue, en soi, une source de joie éternelle pour l'esprit. Prenez courage, également, dans l'exemple de votre famille spirituelle dans le berceau de la Foi, dont l'attitude constructive, la résilience en tant que communauté et la résolution à promouvoir la parole de Dieu provoquent, dans sa société, des changements sur le plan de la pensée et de l'action. Dieu est avec vous, avec chacun de vous. Dans les douze mois qui restent avant la fin du Plan, que chaque communauté progresse de sa position actuelle vers une position plus forte.

Le présent numéro inclut le message entier du Riḍván 2015, que nous avons reçu et distribué plus tôt cette année, pour que vous l'ayez à portée de main.

Prochain numéro du *Bahá'í Canada* : la commémoration des saints anniversaires jumeaux

Le numéro de l'hiver 2016 du *Bahá'í Canada* inclura un article de fond sur la célébration des saints anniversaires jumeaux, qui tombent les 10 et 11 Qudrat 172, ce qui correspond aux 13 et 14 novembre 2015 dans le calendrier grégorien. À la lumière de la déclaration suivante tirée d'une récente lettre de la Maison universelle de justice, nous aimerions beaucoup recevoir des comptes-rendus et des photos des communautés et quartiers partout au Canada.

« Les amis devraient considérer les anniversaires jumeaux comme un moment sacré pour se rassembler et renforcer la vie dévotionnelle et sociale de la communauté, ainsi qu'une occasion inestimable d'aller au-devant de leurs amis, de leur famille et de la société en général et de leur faire part de l'importance de la vie et de la mission de ces deux Êtres éminemment précieux. »



À Montréal (Québec) des jeunes qui se préparent à enseigner à des enfants ou à animer des groupes de jeunes, font une pause entre deux périodes d'étude pour participer à un jeu.



À Montréal (Québec), des jeunes qui participent à une campagne d'institut portant sur les cahiers 3 et 5 créent des bracelets de l'amitié. Photos : Zachary Miloff

Épisodes de l'histoire de la foi bahá'íe

« L'histoire de notre Foi n'est-elle pas remplie de récits relatant des débuts peu prometteurs mais aussi des résultats merveilleux ? Combien de fois les actes de quelques croyants – jeunes ou moins jeunes – ou d'une famille, ou même d'une seule âme, lorsque confirmés par le pouvoir de l'assistance divine, ont-ils réussi à contribuer à la création de communautés dynamiques dans des climats apparemment inhospitaliers ? » Maison universelle de justice, Riḍván 2010.

Leonora Stirling Holsapple – « Héraut du Royaume »

Répondant à l'appel de 'Abdu'l-Bahá, Leonora Stirling Holsapple quitta sa maison à New York pour aller s'établir au Brésil comme pionnière. Elle y est demeurée pendant 60 ans et jusqu'à sa mort, travaillant infatigablement, malgré la solitude, des moyens limités, la malnutrition et la maladie, à « diffuser la lumière divine pour ce jour » dans tout le continent sud-américain. Le texte paraissant plus bas, illustre bien le passage suivant tiré du message du Ridván 2015 : « L'histoire de notre Foi n'est-elle pas remplie de récits relatant des débuts peu prometteurs, mais aussi des résultats merveilleux ? Combien de fois les actes de quelques croyants – jeunes ou moins jeunes – ou d'une famille, ou même d'une seule âme, lorsque confirmés par le pouvoir de l'assistance divine, ont-ils réussi à contribuer à la création de communautés dynamiques dans des climats apparemment inhospitaliers ? »



Leonora Holsapple Stirling vers 1920.
Photo parue dans: *The Bahá'í World* 1979-1983

Rio de Janeiro – Le 1er février 1921, à l'aube, le S. S. Vasari s'avançait dans les eaux étincelantes du port majestueux. Sous le pont, parmi les passagers de seconde classe, une jeune Américaine solitaire, attirante et cultivée se tenait debout, regardant au loin. Dans son cœur, la vision d'une mission extrêmement glorieuse : la diffusion de la lumière divine pour notre époque sur un continent entier. Dans son sac à main, toutes ses économies, mais à peine assez pour couvrir les modestes dépenses de deux semaines. Elle ne connaissait personne dans la ville, et aucun emploi ne l'attendait. Elle ne parlait pas le portugais. Voilà de bien étranges circonstances pour quelqu'un qui avouait volontiers manquer de confiance en soi. De toute évidence, elle plaçait ailleurs sa confiance.

Ville de Panama – Cinquante ans plus tard, à une conférence organisée dans le contexte de l'inauguration de la première maison d'adoration de l'Amérique latine, cette même femme délicate et effacée, Leonora Stirling Armstrong, fut présentée aux milliers de croyants rassemblés. Spontanément, ils se levèrent pour lui rendre hommage et souligner ses réalisations. Quelles émotions ont dû remplir son corps affaibli, courbé après un long labeur, alors qu'elle regardait les enfants de son rêve, rassemblés devant elle. Car ici étaient les ardents disciples de Bahá'u'lláh, mobilisés dans tous les pays de l'Amérique latine, représentant une multitude de couleurs, de climats et de coutumes. Devant elle se trouvait sa vision concrétisée. Comme saint Pierre, elle avait semé les graines, et maintenant elle était témoin d'une récolte céleste. Comme tous les chagrins, les inquiétudes, les douleurs et les fièvres acquéraient tous une signification divine.

***

Le 23 juin 1895, dans une agréable maison à deux étages, située sur une hauteur, avec vue sur la rivière Hudson et sur les montagnes Catskill, Samuel Norris Holsapple et sa belle femme Grace Stirling mirent au monde leur premier enfant. Ils nommèrent le bébé Leonora. Le couple Holsapple était bien connu dans la petite ville de Hudson, dans l'état de New York, où ils s'étaient installés après leur mariage. La talentueuse Mme Holsapple servait activement dans la communauté et avait enseigné. Bientôt cependant l'enfance de Leonora tomba sous l'ombre de la tragédie et de la tristesse, car la santé de sa mère se détériora progressivement et elle mourut juste après le cinquième anniversaire de sa chère petite fille.

La mort prématurée de Mme Holsapple eut un profond effet sur Leonora et sa jeune sœur, Alethe. Jamais plus n'eurent-elles un vrai chez soi. Leonora raconte : « Comment avons-nous pu survivre pendant toutes ces années de notre enfance et de notre adolescence – une telle solitude, une telle souffrance, et même une telle cruauté – je ne le sais pas [...]. Je peux me souvenir que quand j'étais encore une jeune enfant, souvent le soir avant de me coucher, je m'agenouillais près du lit de ma sœur, et avec la plus grande angoisse dans mon âme, j'implorais Dieu, avec toute l'intensité dont j'étais capable, de nous laisser sentir sa présence, sa proximité et sa protection. Je ne pouvais nullement imaginer alors de quelle façon et comment précisément il répondrait plus tard à cette prière[1]. »

… Bien qu'elle fréquenta l'église dès sa jeune enfance, Leonora était quelque peu déçue de son expérience. Quand elle avait environ treize ans, sa grand-mère maternelle « grand-mère Stirling », qui après de longues années de recherche spirituelle avait découvert et accepté la foi bahá'íe, commença à enseigner à ses petites-filles les vérités du jour nouveau. L'exemple de dévotion de sa grand-mère Stirling et ses nombreux efforts pour propager les enseignements bahá'ís ont fait une forte impression sur Leonora, qui était de nature sensible. Elle était très attirée par la nouvelle révélation et entreprit de mémoriser certains passages des prières et des Écrits.

Déjà, à cette époque, elle faisait des efforts autonomes pour présenter le message à ses camarades d'école et à ses amis.

Après ses études supérieures, elle enseigna le latin dans des écoles secondaires et fut active dans le domaine du travail social, comme sa mère et sa grand-mère l'avaient été avant elle. Durant cette période, elle fut mise en contact avec un certain nombre des importants premiers croyants, dont les Ober et, plus particulièrement, May Maxwell. Elle a écrit : « Plus que toute autre personne, May m'a aidée à ressentir le grand amour de Bahá'u'lláh et de 'Abdu'l-Bahá, à sentir la réalité de l'amour que j'avais beaucoup espéré ressentir, et un lien profond s'est formé entre nous, ce qui m'a procuré la plus grande joie que j'aie connue[2]. » D'autres personnes comme Roy Wilhelm et les Kinney l'ont beaucoup inspirée par leur immense dévouement pour la Foi.

C'est au dévoilement des *Tablettes du plan divin* de 'Abdu'l-Bahá au congrès national de 1919 à New York que les premiers désirs de servir comme pionnière se sont éveillés en elle. Spontanément et immédiatement, elle écrivit au Maître pour lui offrir ses services. Il lui répondit : « Tu as exprimé ton grand désir de te rendre utile au Seuil divin et de guérir l'infirme avec la panacée divine – l'infirme qui est affligé par la passion et l'égoïsme. La maladie spirituelle est plus grave que la maladie physique, car celle-ci pourra être changée en santé et en vigueur, alors que celle-là ne sera pas guérie par mille remèdes bien connus [...]. Mon espoir est que tu pourras devenir un médecin spirituel[3]. »

Comme le raconte Leonora, « Cet espoir du Maître devint ma plus haute aspiration, et quand en 1920, je lus sa tablette adressée à Martha Root, la félicitant de son travail d'enseignement en Amérique du Sud, et insistant sur le fait qu'il était important que d'autres la suivent, il me sembla immédiatement qu'il pouvait y avoir là une tâche précise pour moi. Une lettre envoyée à Martha reçut une réponse immédiate et pleine d'encouragement[4]. » Martha avait ouvert l'Amérique du Sud à la Foi par son voyage historique de 1919. Sa réponse à Leonora fut enthousiaste. Elle partagea avec elle des comptes rendus de ses expériences et donna à sa jeune recrue une copie de son journal intime pour cette période. Il fut décidé qu'elle irait d'abord au Brésil.

Sa famille aussi bien que ses amis l'assaillirent pour lui exprimer leurs grandes inquiétudes : s'exposer aux dangers et aux rigueurs d'un pays si éloigné, en grande partie couvert de jungles, seule, sans amis, et n'en connaissant pas la langue – voilà qui n'était rien que la plus grande témérité! « Je sentis ma résolution faiblir, quand un travail social qui m'amena dans le nord de l'état de New York me donna l'idée de faire un détour à Montréal pour consulter May Maxwell. Bien qu'elle fut malade, quand May m'entendit décrire la situation, elle s'assit toute droite dans son lit et d'une voix résonnante, qui vibre toujours dans mon souvenir, dit « Leonora, qu'attends-tu? Pars! »

« "Je prendrai le prochain bateau", lui répondis-je »[5].

Et c'est ainsi que le 15 janvier 1921, elle s'embarqua à New York pour une aventure divine destinée à durer pas moins de soixante ans. Ce faisant, elle se joignait au petit nombre d'âmes vaillantes qui se levèrent en réponse à l'appel de 'Abdu'l-Bahá, alors qu'il vivait encore, et elle devint la première pionnière bahá'íe à s'établir en permanence en Amérique latine.

Le Maître n'avait-il pas promis des confirmations aux âmes qui, comme Pierre et Paul, allaient voyager jusqu'en Amérique du Sud, dotées des qualités requises de « parfait détachement, de dévouement, de fermeté et de loyauté à l'Alliance »[6] ? Leonora savait que cela exigeait qu'elle se détache « de ses amis les plus chers, du confort, de sa profession, de tout [...][7]. » Martha Root elle-même le lui avait bien fait comprendre. Et maintenant, elle devait être entourée de telles confirmations divines et soutenue par elles.

Initialement, son intention avait été d'aller de Rio à Bahia, la ville du Nord-Est du pays que 'Abdul-Bahá avait mentionnée dans *Les tablettes du plan divin* – la seule ville d'Amérique du Sud a être ainsi bénie. Mais, peu après son arrivée, elle eut la possibilité d'enseigner la Foi à Santos, dans le Sud. Elle y demeura chez une famille qui, dans une lettre à Martha Root, avait dit désirer en savoir plus sur la Foi. Son logis était très humble, mais c'était un début.

La vie dans son pays d'adoption spirituelle ne fut jamais facile. Elle fut souvent malade et souffrit souvent de solitude, de malnutrition, et du fait que ses moyens étaient très limités. Graduellement, elle apprit le portugais et put ainsi mieux gagner sa vie. Malgré cela, il lui fallut souvent travailler de longues heures, parfois à plusieurs emplois, juste pour survivre.

Trois mois seulement après s'être installée à Santos, Leonora apprit le décès de sa chère grand-mère, la mère spirituelle qu'elle chérissait. Plus tard, la même année, elle fut saisie d'une peine encore plus profonde quand la nouvelle du décès de 'Abdu'l-Bahá lui parvint. Elle avait désiré si intensément le rencontrer dans cette vie. Providentiellement, en juin 1921 'Abdu'l-Bahá lui avait révélé une seconde tablette, depuis Bahjí. Cette tablette devint pour elle une grande source de réconfort, non seulement durant cette période tragique, mais au cours des longues années qui suivirent. Le Maître avait adressé l'enveloppe simplement comme suit : « Brésil. À la servante de Dieu Leonora Stirling Holsapple ». Étonnamment, elle lui parvint, comme le savait sans doute le Maître. Dans le texte, il appelle Leonora un « héraut du royaume », il lui dit de « remercier Dieu d'avoir éclairé sa vision et de donner la vision à d'autres », il nomme plusieurs âmes en recherche et promet que « l'enchantement et l'extase des amis intoxiqués croitra et qu'ils se mettront à chanter des mélodies et des harmonies et que d'eux s'élèvera un tel chant qu'il atteindra le Concours suprême et réjouira les âmes saintes et les rendra euphoriques. » [traduction] De plus, il lui conseille de dire « entrer dans cette cause divine est accompagné d'un honneur et d'une souveraineté éternels[8]. »

« Bientôt, les messages du Gardien commencèrent à me parvenir, m'encourageant à ne jamais me décourager, à redoubler mes efforts, et me guidant avec sa sagesse intarissable[9]. » Durant tout son ministère l'estime que Shoghi Effendi avait pour elle était en fait très évidente.

Son amour pour elle et l'encouragement chaleureux qu'il lui prodigua au sujet de son travail se poursuivirent jusqu'à la fin de sa vie, et se manifestèrent dans les paroles tendres qu'il lui adressa dans ses nombreuses lettres. Par exemple : « Je suis très attaché à votre travail[10]. » « Votre nom, je vous assure, ornera les annales de la Cause et inspirera de nombreux pionniers bahá'ís. Vous ne pouvez pas saisir la splendeur et l'importance du travail que vous faites maintenant[11]. » « Je prierai pour que vous soyez guidée et fortifiée par l'esprit de notre Maître bien aimé, qui, j'en suis sûr, vous guide, veille sur vous et vous soutient dans votre labeur. Persévérez et ne perdez jamais courage[12]. »

Un examen des activités pionnières inlassables de Leonora Armstrong devra nécessairement couvrir soixante ans de service continuel. Ses réalisations marquent un sommet d'activité humaine. Que ce soit pour avoir continuellement enseigné à des particuliers, pour ses voyages historiques, pour la publicité qu'elle s'est attirée pour la Cause partout où elle est allée, pour ses efforts herculéens de traduction, d'édition et de distribution de littérature bahá'íe en portugais aussi bien qu'en espagnol, pour son travail de diffusion du Message par ses lettres, ou, finalement, pour ses contributions matérielles à la communauté, elle se distingue de façon particulièrement éminente. Durant ces années, quand cela lui était possible, elle a aussi travaillé dans le domaine du service social et la presse en est venue à l'appeler « l'infirmière des pauvres ».

– Hooper C. Dunbar, *The Bahá'í World 1979 – 1983*, p. 733 – 735.

1 Mémoire inédit.
2 *Ibid.*
3 *Tablette de 'Abdu'l-Bahá*, Archives internationales bahá'íes.
4 Mémoire inédit.
5 *Ibid.*
6 *Ibid.*
7 *Ibid.*
8 *Ibid.*
9 *Ibid.*
10 Postcript écrit à la main, dans une lettre adressée à Leonora Holsapple, le 30 juillet 1932.
11 Postcript écrit à la main, dans une lettre adressée à Leonora Holsapple, le 18 août 1927.
12 Postcript écrit à la main, dans une lettre adressée à Leonora Holsapple, le 5 avril 1930.

Semer les graines de la foi dans les îles Féroé – l'histoire d'Eskil Ljungberg, chevalier de Bahá'u'lláh

Dans son message du Riḍván 2015, notre chère Maison universelle de justice s'adresse à ceux « dont le milieu n'a pas encore connu de progrès notables et qui aspirent au changement. » La Maison de justice encourage ces amis à simplement garder espoir, puis elle soulève l'irréfutable point suivant : « L'histoire de notre Foi n'est-elle pas remplie de récits relatant des débuts peu prometteurs mais aussi des résultats merveilleux ? Combien de fois les actes de quelques croyants – jeunes ou moins jeunes – ou d'une famille, ou même d'une seule âme, lorsque confirmés par le pouvoir de l'assistance divine, ont-ils réussi à contribuer à la création de communautés dynamiques dans des climats apparemment inhospitaliers ? »

Tel a été le cas d'un Suédois, qui a accepté la Foi à 61 ans. Après avoir reconnu Bahá'u'lláh, il a vraiment été une âme solitaire pendant la majeure partie de sa vie, dans un climat apparemment inhospitalier, tirant sa force du pouvoir de l'aide divine.

À son décès en 1985, la Maison universelle de justice a écrit ce qui suit sur sa vie, ce qui reflète à la foi les défis qu'il a dû relever et les qualités spirituelles qu'il a manifestées.

> DÉCÈS TRÈS CHER FERME VAILLANT CHEVALIER BAHÁ'U'LLÁH ESKIL LJUNGBERG CONCLUT VIE EXEMPLAIRE DÉVOUEMENT FORTITUDE ATTACHEMENT OPINIÂTRE BEAUTÉ BÉNIE. EST DEMEURÉ À SON POSTE RÉPONDANT À TOUTE OPPOSITION AVEC AMOUR ET PATIENCE CONQUÉRANT LES CŒURS ET ÉTABLISSANT LES BASES CAUSE DE DIEU ÎLES FÉROÉ.

Eskil Englebert Joachim Ljungberg est né le 20 mai 1886 à Filipstad, en Suède. Il s'est rendu en Angleterre avant le début de la Première Guerre mondiale, et y a trouvé un emploi dans une famille aristocratique vivant en



Eskil Ljungberg s'est rendu plusieurs fois en Islande et a contribué au développement de la Foi dans ce pays.

périphérie de Londres. Dépassé, et sans doute confus, par sa découverte soudaine des mœurs et coutumes de l'aristocratie, il a vaillamment persisté à découvrir les subtilités des manières anglaises et les complexités d'une table bien mise. Selon ses lettres et ses mémoires inédites, il s'est plongé de tout cœur dans la culture anglaise et est devenu l'exemple même d'un gentilhomme anglais, aux manières raffinées et d'une courtoisie impeccable. Il a entrepris une carrière de trente ans durant les premières salves de la Première Guerre mondiale, et a continué à travailler à Londres durant les bouleversements de la grande dépression et les événements cataclysmiques



Eskil Ljungberg et un enfant nommé en son honneur.

de la Seconde Guerre mondiale. Avec une réserve caractéristique, il a dit avoir vécu à Londres durant « une période très difficile ».

Il passait ses moments de loisir dans les salles de lecture du British Museum, à approfondir son sujet favori, la religion. Il n'a pas entendu parler directement de la Foi durant son séjour à Londres, mais il a relaté une curieuse rencontre. Un jour, il marchait avec sa fiancée dans un parc, et ils ont vu une dame d'allure distinguée. Sa fiancée lui a dit que la dame était une de ses tantes qu'elle croyait « un peu folle », car elle « était tombée en amour » avec un homme persan qui vivait en Terre sainte. Sa fiancée est décédée avant qu'il puisse l'épouser. La dame en question était Lady Blomfield, une bahá'íe bien connue.

C'est seulement à son retour en Suède qu'Eskil a découvert la Foi. Jennie Ottilia Anderson était retournée en Suède pour partager le message de Bahá'u'lláh avec ses compatriotes. Leur première rencontre a été brève, mais par la suite, durant ses vacances à la campagne, il a continué à réfléchir à la Foi. À son retour à Stockholm, Eskil a voulu revoir sa nouvelle amie pour en apprendre plus sur Bahá'u'lláh et sur l'importance de sa mission pour l'humanité. Il a passé des heures, assis à l'écouter et, cette fois, tout est devenu « clair ». Eskil a immédiatement annoncé qu'il croyait en Bahá'u'lláh. Dans son autobiographie inédite, il explique que c'est la Main de la Cause, Dorothy Baker, qui était à Stockholm au moment où il a déclaré sa foi en Bahá'u'lláh, qui l'a accueilli dans la Foi, en lui parfumant le visage et les mains d'essence de rose. Cet événement fut inoubliable pour Eskil. Cela se passait à l'automne de 1947.

Avec Mme Anderson et d'autres personnes, Eskil s'est mis à étudier les enseignements de la foi bahá'íe. Les jours et les années ont passé. Eskil a servi au sein de l'Assemblée spirituelle nouvellement formée de Stockholm, et plus tard au sein de celle de Gothenburg. Le moment décisif de sa vie s'est produit en 1953, à la conférence internationale bahá'íe de Stockholm. Eskil raconte que lorsqu'on a demandé aux amis d'aller dans d'autres pays pour enseigner le message de Bahá'u'lláh, il a senti que des mains invisibles l'avaient littéralement poussé à se porter volontaire.

Dans ses mémoires, il dit qu'il voulait se rendre dans une région au climat chaud. Dès 1949, il avait décidé de servir comme pionnier à Casablanca et avait obtenu l'approbation de Shoghi Efendi pour son projet. Celui-ci ne s'est pas matérialisé et il a plus tard songé à se rendre aux îles Canaries. Toutefois, comme il arrive souvent à des projets qui avaient semblé raisonnables et réfléchis, au lieu d'aller dans une région chaude, Eskil s'est rendu aux îles Féroé, en région subarctique. À l'origine une colonie danoise, les îles Féroé sont un archipel de l'Atlantique du Nord, situé entre l'Islande et l'Écosse.

Moins d'un mois après s'être engagé à partir pour les îles Féréo, Eskil a réussi à vendre tous ses biens, y compris ses meubles antiques qu'il aimait tant. Emportant seulement quelques vieilles valises, Eskil a quitté la Suède, s'embarquant pour cette région étrangère. Il est arrivé aux îles Féroé à la fin d'août. Il avait 67 ans. Pour avoir été le premier bahá'í à s'établir aux îles Féroé, Shoghi Effendi lui a conféré le titre de chevalier de Bahá'u'lláh. À son arrivée, une lettre l'attendait. Elle lui transmettait un message de Shoghi Effendi, qui avait écrit « Assurez Ljungberg reconnaissance et prières ». Dans une lettre subséquente, Shoghi Effendi l'a encouragé et lui a exprimé sa reconnaissance.

Quel choc a dû ressentir cet homme, habitué à un milieu cultivé et à de joyeuses rencontres bahá'íes, à se retrouver en un lieu si désolé, au milieu de l'Atlantique du Nord. Eskil est arrivé aux îles Féroé un jeudi matin, au milieu d'un orage, qui, selon ce qu'il a écrit, a duré une semaine. Tous les hôtels étaient complets et il a dû se loger dans une chambre minuscule dans une annexe de l'hôtel Hafnia, pas plus grande qu'une armoire, mais d'une « propreté impeccable ». Le lendemain il a pu obtenir une chambre ordinaire au même hôtel, où il a passé les neuf premiers mois d'un séjour de 32 ans aux îles Féroé.

Finalement, quelques personnes ont offert de l'aider à trouver un vrai domicile. Il a trouvé un petit appartement, et, graduellement, il a commencé à faire des efforts pour rencontrer des Féringiens. Avec patience et zèle, Eskil s'est efforcé de semer les graines de la foi dans la population. Au début, c'était difficile. Son allure très digne et ses manières raffinées tranchaient avec les mœurs et usages de la population locale. Bien des Féringiens étaient méfiants envers lui et soupçonnaient qu'il était un espion. Avec le temps, cependant, quelques personnes sont devenues intriguées par lui et étaient disposées à lui parler, sans pour autant être prêtes à accepter personnellement sa religion. Durant ses premières années dans les îles Féroé, très peu de visiteurs sont venus le voir. Il passait la plus grande partie de son temps à parler à des hommes âgés de Tórshavn, la capitale. Il a aussi entretenu une correspondance extraordinairement volumineuse avec des bahá'ís de tous les coins du monde et a traduit les Écrits bahá'ís en suédois. Il s'est rendu en Islande à plusieurs reprises, parfois à la demande de

l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. Il a aidé à enseigner la Foi à un grand nombre des premiers croyants de ce pays et a présenté les enseignements de la Foi à de nombreux Islandais importants.

Sa vie de tous les jours était centrée sur la prière. Il se levait chaque jour à cinq heures du matin et récitait ses prières, ce qu'il répétait à midi. Sa joie spirituelle, son bonheur et son enthousiasme semblaient intarissables.

En 1965, douze ans après son arrivée aux îles, pour la première fois, un Féringien a indiqué qu'il comprenait l'importance des enseignements de Bahá'u´lláh et a entrepris de les étudier avec Eskil. Ce dernier s'était alors installé dans un appartement au rez-de-chaussée du 46 Niels Finsensgøta, un appartement qu'il a occupé jusqu'à sa mort. Bien des dîners et thés y ont été servis. Sa personnalité chaleureuse, son sens de l'humour et sa force spirituelle étaient magnétiques. Désormais, aux yeux de ses nombreux amis féringiens, Eskil était davantage un oncle respecté, et en qui ils avaient confiance, qu'un étranger. Dans la population, il était connu comme le « vénérable vieux bahá'í ». Une famille a même nommé un fils Eskil en son honneur. D'autres bahá'ís ont commencé à venir pour des séjours plus ou moins longs, et les premiers signes d'une communauté bahá'íe ont commencé à se manifester.

Finalement, en avril 1973, la première assemblée spirituelle a été formée à Tórshavn. Eskil considérait cet événement comme la plus grande réussite de sa vie aux îles Féroé. Il est rétrospectivement possible de déceler les parallèles entre ces « résultats merveilleux » et les efforts actuels des amis, partout dans le monde, pour établir des programmes de croissance. Nous pouvons imaginer les espoirs que chérissait Eskil durant ces vingt ans, et la confiance qu'il plaçait en l'aide divine. Comme l'a écrit la Maison universelle de justice, il « EST DEMEURÉ À SON POSTE RÉPONDANT À TOUTE OPPOSITION AVEC AMOUR ET PATIENCE CONQUÉRANT LES CŒURS ET ÉTABLISSANT LES BASES DE CAUSE DE DIEU ÎLES FÉROÉ ».

Même après que son corps ait finalement commencé à défaillir, il est demeuré vif d'esprit, cherchant constamment à rendre les autres heureux. Le 23 février 1985, alors qu'il avait 98 ans, son esprit s'est envolé. Les amis qui étaient avec lui durant les dernières heures de sa vie ont dit qu'ils avaient eu l'impression qu'il avait été accueilli dans le royaume d'Abhá par des mains tendues, fortes et aimantes. Peu après, sa dépouille a été enterrée dans le sol rocheux des îles, en périphérie de Tórshavn. Eskil avait servi la Foi dans les îles Féroé pendant presque 32 ans, manifestant tout ce temps un dévouement et une fermeté exemplaires.

Bahá'u'lláh a écrit :

> « Je jure par Celui qui est la Vérité! Sous peu Dieu ornera le début du Livre de l'Existence de la mention de Ses bien-aimés ayant subi la tribulation sur Son sentier et ayant voyagé à travers les contrées en Son nom et pour Le louer. Quiconque est parvenu en leur présence se glorifiera de leur rencontre et tous ceux qui résident dans tout pays seront illuminés par leur souvenir[1]. »

– Ce texte est basé sur des articles d'Edvard T. Jonsson, de Michael Paul Reveal et de Roy Philbrow.

1 Bahá'u'lláh, cité dans : Shoghi Effendi, *L'avènement de la justice divine*, p. 110.

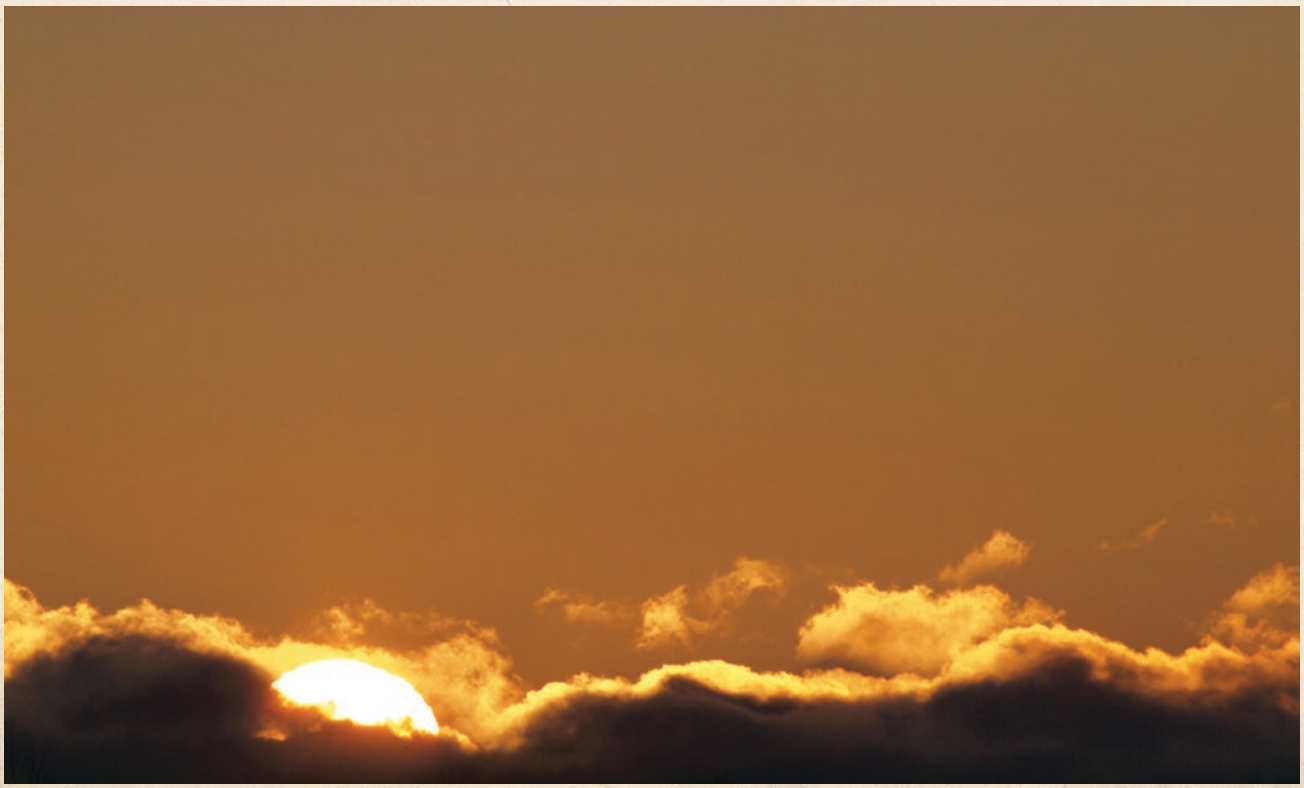


Photo : Don Long

South Okanagan – réfléchir aux lignes directrices, élargir la vision et augmenter les actions

Cet article montre la diversification des activités du groupement South Okanagan*, en Colombie-Britannique, qui s'est faite au cours de l'année, alors qu'un nombre croissant de personnes ont participé à un forum tenu tous les trois mois, consacré à l'étude des directives et à la réflexion. Gerald Morris décrit les conditions qui ont aidé les amis à garder espoir et à maintenir et élargir leurs efforts.*

Il y a un an, il n'y avait qu'une activité fondamentale dans notre groupement, une réunion de prière mensuelle. Environ deux mois plus tard, notre cher membre du Corps auxiliaire a invité deux personnes qui organisaient et tenaient une réunion de prière, ainsi qu'une autre personne, à participer à une réflexion sur le processus en cours. Cela a entrainé la création d'une autre série de réunions de prière hebdomadaires et la formation d'un cercle d'étude du cahier Ruhi numéro 1. Quand on démarre quelque chose, on rencontre toujours des difficultés, et cela a certainement été le cas. Ils ont tout de même réussi à obtenir une participation constante, pendant presque un an.

Trois mois plus tard, notre membre du Corps auxiliaire a invité ce groupe à étudier les messages de la Maison universelle de justice au sujet du processus de croissance et à les appliquer à notre groupement. Cette fois, quatre autres croyants de notre groupement, qui s'intéressaient aussi aux activités fondamentales, se sont joints au groupe. Nous nous sommes rendu compte ensemble que nous ne faisions pas que participer à des réunions de prière, nous contribuions aussi à la formation future d'un Mashriqu'l-Adhkár. Cette prise de conscience a eu un grand effet sur nous et a renforcé notre détermination et notre engagement. Après cette réunion, un des nouveaux couples présents s'est engagé à étudier le chapitre 1 du cahier 8, et il a plus tard créé une nouvelle série de réunions de prière dans sa communauté. Trois autres mois plus tard, notre membre du Corps auxiliaire nous a rendu visite et nous avons étudié des textes de référence de la Maison universelle de justice. Cette fois encore, le nombre de personnes qui désiraient promouvoir des activités fondamentales s'est multiplié. Notre étude a aidé notre communauté à explorer le concept du Mashriqu'l-Adhkár et à mieux comprendre l'importance des prières récitées à l'aube et l'idée de créer une culture de prière. Cette nouvelle compréhension a eu pour conséquence que les réunions de prière établies récemment ont commencé à avoir lieu le matin (suivies d'un déjeuner aux crêpes). Il y a maintenant trois séries de réunions de prière dans notre groupement, chacune ayant un thème propre.

Que dire de ces forces mystérieuses qui nous appuient et qui se manifestent une fois que nous avons fait preuve d'obéissance et d'engagement? Elles se sont manifestées! Certaines personnes ont appelé le numéro de téléphone officiel la communauté bahá'íe, elles ont déclaré leur foi en Bahá'u'lláh et ont participé à la mise en œuvre de divers aspects du Plan. De façon inattendue, trois jeunes adultes bahá'ís ont entrepris l'étude de premier cahier de la série de cours, intitulé *Réflexions sur la vie de l'esprit*, et l'ont terminée, et un d'eux songe à organiser une classe



Une réunion de prière tenue au Centre bahá'í de Winnipeg (Manitoba). Photo : Zachary Miloff

d'enfants. Un autre groupe a commencé à se préparer en vue de la formation d'un groupe de préjeunes.

Ce que nous avons appris

La Maison universelle de justice a écrit : « qu'en dernière analyse, ce n'est pas la technique, mais bien l'unité de pensée, l'action cohérente et une forte volonté d'apprendre qui engendreront le progrès[1]. » Elle nous a rappelé dans son dernier message du Riḍván que : « Qu'il soit rapide ou durement acquis, le changement qui se produit dans un groupement ne découle ni de l'application de formules ni d'une activité aléatoire ; il s'opère au rythme de l'action, de la réflexion et de la consultation, et il s'effectue grâce à des plans qui sont le fruit de l'expérience[2]. » Ne sentez-vous pas notre enthousiasme et notre impatience alors que nous attendons de rencontrer notre membre du Corps auxiliaire pour étudier les messages de la Maison universelle de justice?

Dans le même message du Riḍván, nous pouvons lire : « Gardez espoir. Il n'en sera pas toujours ainsi. L'histoire de notre Foi n'est-elle pas remplie de récits relatant des débuts peu prometteurs, mais aussi des résultats merveilleux ? Combien de fois les actes de quelques croyants – jeunes ou moins jeunes – ou d'une famille, ou même d'une seule âme, lorsque confirmés par le pouvoir de l'assistance divine, ont-ils réussi à contribuer à la création de communautés dynamiques dans des climats apparemment inhospitaliers ? N'allez pas croire que votre propre cas soit fondamentalement différent. »

Qu'est-ce qui nous a donné espoir, qu'est-ce qui nous a soutenus et nous a poussés ainsi au-delà de notre propre vision limitée?

- **Élargir la compréhension que nous avons de ce qu'on nous demande de faire.** Cela s'est fait en adoptant une attitude d'apprenant empreinte d'humilité, et, guidés par le membre du Corps auxiliaire, un rythme d'action, de réflexion et de consultation.
- **Nous avons compris qu'on nous demande de bâtir une culture – une culture de prière, d'apprentissage et de service.** Cela a libéré une grande énergie, et elle nous a soutenus. Nous étions habitués à organiser des activités. Certaines de courte durée, d'autres de plus longue durée, mais créer une culture est toute autre chose. Ce changement nous a rendus plus libres et nous pouvons considérer nos réussites et nos difficultés d'une perspective qui nous rend plus autonomes et qui nous soutient davantage.
- **Nous nous accompagnons les uns les autres.** Nous participons aux activités fondamentales les uns des autres, nous y invitons d'autres personnes, nous nous encourageons les uns les autres, nous nous réjouissons de nos réussites mutuelles, si petites soient-elles, et, bien sûr, nous mangeons des crêpes.
- **Nous apprenons à visiter les gens.** Une fois, la personne que nous visitions nous a dit : « Vous êtes venus chez moi, cela doit vouloir dire que vous m'aimez! ». Une autre personne a dit : « Où avez-vous appris à faire cela? Nous aussi nous nous sentons seuls! » Un autre couple visité a dit : « Nous aimons beaucoup qu'on nous visite. Nous avions l'habitude de le faire tout le temps, et cela nous manque. »
- **Nous avons appris ce que cela veut dire que de prendre un engagement à long terme.** Certaines personnes se sont engagées à appuyer certaines activités fondamentales et ont prouvé leur engagement par leurs actions. D'autres ne l'ont pas affirmé ouvertement, mais nous pouvons voir leur engagement, qui se manifeste dans leur appui solide, tenace et inébranlable.
- **Nous avons appris à faire confiance à Bahá'u´lláh, à implorer ses bénédictions, à compter sur sa miséricorde, à attendre les confirmations de l'Esprit saint et à en être reconnaissants.** Et Bahá'u´lláh fait pleuvoir ses confirmations de façons inattendues et si nombreuses qu'il n'est pas possible de le raconter ici ou d'y exprimer toute la gratitude que nous ressentons.

– Gerald Morris

1 La Maison universelle de justice, lettre à la conférence des corps continentaux de conseillers, le 28 décembre 2010.

2 La Maison universelle de justice, message du Riḍván 2015.





Les participants à une réunion de jeunes créent ensemble un poème sur le thème du soutien et de l'assistance mutuels.
Photos : Louis Brunet

La joie née dans un quartier de Hamilton s'étend à toute la communauté

Cet article, tiré d'un récent numéro de Réflexions sur la croissance*, décrit comment, au début du Plan, certains des amis de Hamilton (Ontario) ont entrepris de former un groupe pour préjeunes dans un des quartiers de la ville afin de revigorer le processus de croissance de leur groupement. Leurs actions initiales se sont transformées en un modèle de croissance dynamique, et l'unité qui s'était formée parmi ce groupe initial s'est étendue à l'ensemble de la communauté et à l'Assemblée spirituelle locale.*

Avec une communauté comptant plusieurs centaines de bahá'ís, la participation de nombreux amis de la communauté dans son ensemble et un nombre d'activités modeste mais croissant, Hamilton a mis en place un programme de croissance en octobre 2005. Pourtant, au début du Plan, la croissance du groupement s'est essoufflée et bientôt le nombre d'activités fondamentales a commencé à diminuer. Les agences de groupement ne fonctionnaient plus et l'esprit de collaboration s'effritait. Le programme de croissance avait besoin d'être redynamisé.

En cherchant quelles mesures pourraient être prises, quelques-uns d'entre nous se sont intéressés à un quartier très diversifié situé dans l'est de la ville, où une bahá'íe de la région vivait depuis plusieurs années et où elle avait établi des liens étroits avec des voisins et divers organismes communautaires. Avec l'aide de quelques amis, elle avait tenu chez elle, pendant quelque temps, une réunion de prière et une classe pour enfants. Un hiver, pendant les vacances, nous avons entrepris de rendre visite à des familles du quartier en vue de former un groupe de préjeunes, dans l'espoir de donner un nouvel élan aux activités.

Un membre d'un Corps auxiliaire nous accompagnait et nous encourageait, et quelques semaines après que nous ayons commencé à rendre visite à des familles, un petit groupe de préjeunes a été formé. Cela nous a remplis d'enthousiasme, et nous avons planifié un camp pour préjeunes qui devait avoir lieu lors des vacances d'hiver, en mars.

En plus d'avoir permis d'accroître considérablement le nombre de participants au groupe de préjeunes, le camp a contribué à renforcer l'unité entre nous, et cette unité s'est rapidement étendue à la communauté et à l'Assemblée spirituelle locale. En préparant le camp, nous avons constaté qu'il nous faudrait solliciter l'aide d'autres membres de la communauté. Non seulement n'avions-nous jamais organisé de camp auparavant, mais le groupe de préjeunes était le seul du quartier et il était entièrement constitué de participants provenant de la communauté dans son ensemble. Nous avions besoin d'aide pour les activités artistiques, pour les repas, pour les activités récréatives, et la communauté de Hamilton a apporté son soutien. Plusieurs membres de l'Assemblée locale ont passé des après-midis entiers au camp afin de donner un coup de main pour les activités artistiques et d'aider à préparer la dernière soirée, à laquelle parents et amis du quartier seraient conviés pour voir une partie de ce que les préjeunes avaient fait au cours de la semaine.



À Maskwacis (Alberta) une classe d'enfant célèbre son premier anniversaire. Les enfants ont écrit : « Cette année a été extraordinaire, épuisante et remplie d'amour et d'espoir. Grâce à Dieu et à Bahá'u'lláh, nous espérons pouvoir continuer notre croissance dans cette communauté. »

Après une année d'efforts, le nombre de groupes de préjeunes dans le quartier est passé à quatre. Les classes pour enfants se poursuivaient, de même que les réunions de prière régulières, et un nouveau cercle d'étude était formé pour les frères et sœurs aînés des préjeunes.

La convocation des conférences des jeunes par la Maison universelle de justice en février 2013 nous a encouragés à tenter de rejoindre plus de jeunes pour les inviter à participer au processus de construction communautaire. Après la conférence, plusieurs campagnes de l'institut ont eu lieu, auxquelles des habitants du quartier ont pris part ; c'est eux qui animent maintenant les groupes.

La joie et l'enthousiasme qui règnent dans ce quartier se sont répandus dans l'ensemble du groupement. Cela se voit dans la qualité des réunions de réflexion et dans le désir qu'ont les amis qui y assistent de trouver des moyens de contribuer au travail d'enseignement partout dans le groupement.

– *Réflexions sur la croissance*, no 35, juillet 2015.



À la fin de mai, à Ottawa (Ontario), l'Assemblée spirituelle nationale a été l'hôte d'une manifestation visant à honorer le travail de la Commission de vérité et de réconciliation. La soirée a commencé par une cérémonie du tambour conduite par une survivante d'un pensionnat indien.





Un court métrage intitulé « *The Path Home – Reflections on Truth and Reconciliation* », commandé par l'Assemblée spirituelle nationale du Canada est présenté par ses réalisateurs. Le film présente les réflexions de plusieurs personnes qui ont souffert des conséquences tragiques du programme de pensionnats indiens.
Photos : Tracey Lynne



Une animatrice et un préjeune étudient le cahier pour préjeunes, *Lueurs d'espoir*, à Calgary (Alberta).





À Calgary (Alberta), une famille et des amis étudient ensemble le cahier 2, *Se lever pour servir*. Photos : Zachary Miloff



À Vancouver (Colombie-Britannique), des participants à une réunion de jeunes en période de planification.



Un jeu durant un camp de jour pour enfants à Calgary (Alberta).
Photo : Zachary Miloff



Une réunion de jeunes pour la région de l'Atlantique, tenue à Halifax (Nouvelle-Écosse).



Des enfants participant à la commémoration du martyre du Báb, à Goderich (Ontario).



Deux amis préparent la nourriture à la réunion de jeunes pour la région de l'Atlantique, tenue à Halifax (Nouvelle-Écosse).





Une classe d'enfants de Victoria (Colombie-Britannique) s'affaire à nettoyer un parc.



Un groupe d'amis de Guelph (Ontario) travaille fort dans le potager d'une banque alimentaire locale. Il a organisé le projet pour célébrer le 9e jour du Riḍván, et y a consacré plusieurs jours. Des entreprises locales ont généreusement parrainé le projet.



Quelques personnes ayant participé à la réunion de jeunes de Montréal (Québec).



Les membres d'un groupe de jeunes dans le quartier Côte-des-Neiges de Montréal (Québec) étudient le cahier *Lueurs d'espoir*.

Photo : Zachary Miloff



Photo : Zachary Miloff

« L'orientation de mon coeur »

Dans les réflexions suivantes, Robert Ngunjiri, de Waterloo (Ontario), explore le lien qui existe entre l'orientation du cœur et la joie ressentie en enseignant. Ces réflexions s'inspirent des paroles suivantes de la Maison universelle de justice : « [...] quels qu'en soient les effets immédiats, servir le Bien-Aimé constitue, en soi, une source de joie éternelle pour l'esprit[1]. »

Je suis reconnaissant à Bahá'u'lláh d'avoir eu la chance de le reconnaitre durant ma jeunesse. Depuis que j'ai déclaré ma foi en lui, j'ai été plongé dans un débordement d'activité. Le rythme parfois effréné de ma vie me permet de me rendre compte de toute la vitalité de la foi de Bahá'ú´lláh. Dans ce débordement d'activité, il m'arrive de remarquer que mon cœur est si détaché que tout ce que je désire est le bon plaisir de Dieu. À de tels moments, je ressens une joie et une quiétude intérieures si grandes que les mots ne peuvent pas les décrire. À d'autres moments, je me sens frustré, irritable et anxieux. J'ai appris qu'il n'y a alors que la prière pour m'aider à redevenir calme. Je me suis demandé comment il se faisait que l'orientation de mon cœur me permettait de sentir une telle joie quand j'enseigne.

Le projet d'enseignement lancé par les institutions de mon groupement m'a donné une excellente occasion de découvrir la réponse à cette question. J'ai vécu mon expérience la plus précieuse un samedi après-midi, quand, deux autres personnes et moi avons fait des efforts pour rencontrer de nouvelles personnes. Nous étions tous fatigués et hésitions à frapper à la porte du domicile d'inconnus. Après avoir passé quinze minutes à hésiter devant une porte, nous n'avions pas d'autre choix que de frapper, autrement nous risquions d'avoir l'air suspects. On nous a tout de suite ouvert. Une grande sérénité m'a envahi et j'ai trouvé facile de communiquer avec ces personnes. Je leur ai demandé si je pouvais parler à leur mère étant donné que le jeune que nous désirions voir n'était pas à la maison. Dès ce moment, ma léthargie et mon anxiété sont disparues. Il faisait particulièrement chaud ce jour-là, et nous devions marcher longtemps pour aller à toutes les maisons prévues, mais à la fin de la journée, nous avions plus d'énergie qu'au départ, de sorte que mes deux amis ont convenu qu'ils iraient plus tard rencontrer un autre jeune.

En réfléchissant à cette journée, je me suis rendu compte que l'élément déterminant pour moi avait été les prières que j'avais dites le matin et ma méditation sur la parole créatrice. Dans le chapitre 1 du cahier 6, l'Institut Ruhi affirme que lorsque nous enseignons, il y a une interaction entre deux choses, le cœur humain et la révélation de Bahá'u'lláh. Dans les notes aux collaborateurs, on indique qu'un des buts principaux du premier chapitre est d'éveiller les participants « au sacré ». J'ai découvert que la prière m'éveillait à la dimension sacrée de la réalité. Elle m'aide à me concentrer sur le Bien-aimé et à faire taire le moi insistant. De plus, elle me donne une énergie spirituelle.

À la fin du projet, nous nous sommes réunis pour réfléchir à ce que nous avions accompli. Notre rencontre devait commencer à dix heures du matin. Pour diverses raisons, je n'ai pas pu prier ou lire les Écrits avant d'y aller, et je suis arrivé juste après les prières. Je me souviens que j'étais assis là, mais mon esprit était ailleurs. C'était comme si je voyais le monde en noir et blanc. Je pouvais entendre et comprendre les mots, mais mon cœur n'était pas investi. Plus tard, quand j'ai finalement eu la chance de réfléchir à ma journée, je me suis rendu compte que j'avais oublié de penser à mon Bien-aimé.

Quand je songe à ce qui m'a permis d'accepter la Foi de Bahá'u'lláh, je comprends que c'est que je pouvais percevoir mon Bien-aimé dans les Écrits, dans les prières et dans l'atmosphère qui régnait dans la communauté. Le Báb a enjoint ses disciples à réciter le vers suivant avant d'agir :

> En vérité, je fais ceci pour Dieu, le Seigneur du ciel et de la terre, le Seigneur de tout ce qui est visible et invisible, le Seigneur de la création [2]. [traduction]

J'en suis venu à comprendre que la joie, la paix et la force que je ressens en servant sont déterminées par la mesure dans laquelle mes pensées et désirs reflètent ces paroles.

– Robert Ngunjiri

1 Maison universelle de justice, message du Riḍván 2015.

2 Le Báb, *Le Bayan persan*, cité dans : Nader Saiedi, *Gate of the Heart: Understanding the Writings of the Báb*, p. 312.
Dans le Bayan persan du Báb, la discussion la plus directe de la philosophie de l'action éthique se trouve dans ses explications du concept du líllah, ce qui veut dire « pour Dieu », s'en remettre à la volonté de Dieu, ou agir pour Dieu, et qui a trait à la motivation intérieure d'une action. Le Bayan persan ordonne à maintes reprises que l'on agisse « pour Dieu ». Cette motivation est identique à la satisfaction d'atteindre le bon plaisir de Dieu et de parvenir à l'annihilation du moi devant Dieu. Comme nous l'avons vu, dans l'impératif universel du Báb, une personne doit agir pour Dieu et pour les créatures de Dieu, tout comme Dieu agit pour Dieu (pour lui-même), et pour ses créatures. Du point de vue de l'unité, la signification de ces deux principes est identique : une action qui est vraiment pour Dieu est simultanément une action pour ses créatures. Toutes les actions sont acceptables si elles sont faites pour atteindre le bon plaisir de Dieu. Dans la porte intitulée « Au sujet de la motivation des actions », le Báb crée une loi symbolique pour exprimer ce principe :

> En substance, cette porte veut qu'aucun comportement ne devienne une vraie action à moins qu'elle ne soit faite pour Dieu. C'est pour cette raison qu'il est enjoint à tous ceux qui entreprennent toute action de dire ces paroles au moment d'agir : « En vérité, je fais ceci pour Dieu, le Seigneur du ciel et de la terre, le Seigneur de tout ce qui est visible et invisible, le Seigneur de la création. » S'il les récite en son cœur, il en résultera que son action sera récompensée. » [traduction] (Bayan persan, 7:2)

L'amour, le dévouement et la résilience sur le sentier du service

Dans son message du Riḍván 2015, la Maison universelle de justice écrit : « Prenez courage, également, dans l'exemple de votre famille spirituelle dans le berceau de la Foi, dont l'attitude constructive, la résilience en tant que communauté et la résolution à promouvoir la parole de Dieu provoquent, dans sa société, des changements sur le plan de la pensée et de l'action. » L'exemple suivant, qui nous est donné par un jeune Iranien qui entreprend de servir une peine de prison de deux ans, met en évidence la fermeté et la résilience caractéristiques des bahá'ís d'Iran qui doivent faire face à une persécution incessante et systématique, uniquement à cause de leurs croyances. Cet article montre comment, alors qu'il entreprend de servir sa peine, les paroles et les actions de ce jeune homme touchent le cœur de tous ceux avec qui il entre en contact.

Un bahá'í de Yazd, arrêté en septembre 2012 en même temps que vingt autres bahá'ís, entreprend une peine de deux ans de prison, imposée parce qu'il servait la communauté bahá'íe, ce qu'un tribunal a jugé « contraire à la sécurité nationale ».

Avant de se présenter à la prison, ce jeune père de famille, qui a deux petits garçons, a fait ses adieux à ses amis, à son ancien instituteur bahá'í, ainsi qu'à sa femme. Avant que son ancien enseignant n'ait trouvé de paroles réconfortantes dans les Écrits, le jeune père lui dit :

> Je suis venu vous exprimer la gratitude que j'ai envers vous et tous ceux qui ont contribué à mon développement spirituel. La communauté bahá'íe m'a enseigné à exprimer mon amour et ma servitude, elle m'a fait connaître les vérités de la Foi; elle m'a enseigné la nature véritable de la fermeté, de sorte qu'aujourd'hui je peux recevoir une telle grâce et une telle bénédiction. La communauté m'a aidé à prendre conscience de la validité du sentier que j'ai choisi, et, m'appuyant résolument sur cette conviction, à quitter ma femme, mes enfants et ma maison, pour marcher avec honneur et dignité sur le sentier du service, et contribuer à l'exaltation de la Foi et à l'édification de mes concitoyens. Priez pour moi pour que, comme mes amis, je puisse surmonter toutes les épreuves et difficultés.

Son ancien enseignant l'interrompit et l'assura qu'il ne devait pas s'inquiéter de sa femme et de ses enfants, et il lui raconta quelques souvenirs de la période durant laquelle il était lui-même en prison. Le jeune homme, qui n'avait besoin d'aucun encouragement, lui dit:

> Le jour où nous avons décidé de demeurer en Iran, le jour où, parfaitement heureux, nous avons accepté la responsabilité de servir, le jour où nous avons obtenu la conviction que les croyants qui sont en Iran avaient été placés sur la voie du plan divin, dont le but est le salut des peuples du monde, nous avons ressenti vivement la dette que nous avions envers nos ancêtres et nous sommes engagés à poursuivre la mission pour laquelle les êtres chers de la sainte terre d'Iran ont sacrifié toutes leurs possessions, et même leur sang pur, pour la réalisation du dessein de Dieu. Ma femme et mes enfants ont aussi accepté cette réalité et l'accueillent fièrement.

Avec un sourire, il a répondu : « Priez pour que je sois mis dans la pire cellule avec les pires personnes, afin que, durant cette période, mon caractère puisse se raffiner et que je puisse influencer d'autres personnes. »

Plus tard, accompagné par son père, il s'est présenté à la Cour révolutionnaire, comme on le lui avait demandé. Le fonctionnaire présent, qui n'arrivait pas à trouver son dossier, lui dit de revenir le lendemain.

« J'ai déjà fait mes adieux à ma famille et ne retournerai pas chez moi », lui répondit-il. « Je vous prie de trouver mon dossier pour que je puisse être incarcéré dès aujourd'hui. »

Une dame qui était assise dans la salle d'attente demanda quel pouvait être le crime de ce jeune homme. Quand elle apprit de quel crime il avait été inculpé, elle supplia le père du jeune homme de faire quelque chose pour empêcher qu'il soit envoyé en prison. « Quelle pitié! », dit-elle. « En quoi ses croyances nous regardent-elles? Et comment est-il possible que l'on soit condamné pour ses croyances? »

L'officier qui s'apprêtait à l'incarcérer lui dit à plusieurs reprises qu'il regrettait que son devoir l'oblige à faire une telle chose, ajoutant qu'il considérait la condamnation de personnes si exceptionnelles comme la plus grande des injustices.

Après les procédures, le juge en devoir le rencontra. Quand il apprit le chef d'accusation, et après avoir fait la connaissance du jeune homme, observé son comportement et appris son niveau de scolarisation, il lui exprima son étonnement, sa sympathie et ses inquiétudes. « Je ne suis pas d'accord avec le traitement qu'on vous fait », lui dit-il. « Je ne comprends pas pourquoi une personne comme vous est incarcérée pour ses croyances. » Respectueusement, le juge lui donna son congé et l'officier responsable s'occupa de son transfert en prison. Il lui serra la main, l'embrassa et lui souhaita bonne chance.

Récitation de la prière pour un défunt

L'Assemblée spirituelle nationale est d'avis qu'il serait utile de rappeler de temps à autre aux amis la façon correcte de réciter la prière pour un défunt, étant donné que dans certains livres de prières, les instructions à cet effet ne sont pas claires. Le document ci-joint explique clairement la façon correcte de réciter la répétition de la salutation « Allah-u-Abhá » et les six versets suivants de la prière. Il inclut aussi des lignes directrices additionnelles au sujet de cette prière, qui pourraient vous être utiles.

La Maison universelle de justice a reçu votre courriel du [...] demandant une clarification sur la récitation de la prière pour les défunts et on nous a demandé de vous donner l'avis suivant.

La bonne façon de réciter la prière pour les défunts est comme suit :

Alláh'u'Abhá (une fois)
En vérité, tous nous adorons Dieu (19 fois)
Alláh-u-Abhá (une fois)
En vérité, tous nous nous inclinons devant Dieu (19 fois)
Alláh-u-Abhá (une fois)
En vérité, tous nous supplions Dieu (19 fois)
Alláh-u-Abhá (une fois)
En vérité, tous nous louons Dieu (19 fois)
Alláh-u-Abhá (une fois)
En vérité, tous nous rendons grâce à Dieu (19 fois)
Alláh-u-Abhá (une fois)
En vérité, tous nous suivons la volonté de Dieu (19 fois)

Les passages doivent être répétés par une personne. Pour satisfaire les exigences de la prière, une personne doit lire les passages, ou les réciter de mémoire, alors que la congrégation se tient debout.

Ce n'est pas notre pratique que ceux qui sont présents répètent une partie de la prière à l'unisson. [traduction]

La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part à un croyant, en date du 9 février 1999.

La prière pour les défunts [¼] est la seule prière bahá'íe obligatoire qui doit être récitée en congrégation; elle doit être récitée par un croyant, alors que toutes les personnes présentes se tiennent debout en silence (voir note 19). Bahá'u'lláh a précisé que la prière pour les défunts n'est requise que lorsque le défunt est un adulte (Q&R 70), que la prière doit être récitée avant l'inhumation du défunt, et qu'il n'est pas exigé de se tourner vers la Qiblih (Q&R 85) lors de la récitation de cette prière.

D'autres détails relatifs à la prière pour les défunts se trouvent résumés dans *Synopsis et Codification*, § IV.A. 13-14.

Le Kitáb-i-Aqdas, Bruxelles, MEB, 1999, Notes, # 10, p. 179.

Nous avons bien reçu votre lettre du 23 décembre 1966 dans laquelle vous demandiez s'il est permis de changer le genre du pronom dans les prières bahá'íes pour les morts lorsqu'il s'agit d'une défunte.

La prière pour les morts qui est obligatoire se trouve à la page 260 de *Prayers and Meditations* [Prières bahá'íes, p. 14]. Il est permis dans cette prière de changer le genre du pronom. D'autres prières pour les morts sont facultatives, mais si on les utilise, elles doivent être récitées telles que révélées. [traduction]

La Maison universelle de justice, lettre à l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís des États-Unis, en date du 17 janvier 1967, citée dans : *Lights of Guidance*, 4e éd., paragr. 660, p. 199-200.

Dans un message par courrier électronique du 11 juin 1993, l'Assemblée spirituelle nationale du Canada a demandé quand, dans le contexte des obsèques, il convenait de réciter la prière pour les défunts. Elle a demandé si elle devrait être récitée à l'enterrement, ou s'il est permis à la famille endeuillée de la réciter dans l'intimité peu après le décès de leur être cher.

Dans des lettres écrites de sa part, la Maison universelle de justice a précisé que :

> « [...] la prière pour les défunts récitée en groupe doit être récitée à un moment ou à un autre au cours des obsèques et avant l'enterrement. »
>
> (Le 21 novembre 1983, dans une lettre à une assemblée spirituelle nationale)

et

> « La récitation de cette prière est en fait le seul élément essentiel des obsèques bahá'íes [...] »
>
> (Le 8 janvier 1984, dans une lettre à un croyant)

Ainsi, la prière doit être récitée aux obsèques, qu'elles aient lieu avant l'enterrement ou près de la tombe, avant l'enterrement.

En ce qui concerne la question de savoir si la famille endeuillée pourrait réciter en privé la prière peu après le décès de leur être cher, le Service de recherche n'a trouvé aucun texte l'interdisant. Le fait de réciter la prière à ce moment ne satisferait toutefois pas l'exigence de réciter cette prière aux obsèques. [traduction]

La Maison universelle de justice, lettre écrite de sa part à l'Assemblée spirituelle nationale du Canada, en date du 19 juillet 1993.

Correction - numéro du printemps 2015 - le calendrier badí'

Le numéro du printemps 2015 du *Bahá'í Canada* contenait un encart présentant une liste de dates bahá'íes importantes pour les deux prochaines années, selon le calendrier badi'. Nous sommes désolés de devoir vous dire que l'encart en anglais comportait une erreur. Le premier jour du mois de bahá 173 è. b. (2016-2017) y est donné comme le « 21 March 2016 ». La bonne date est plutôt le « 20 March 2016 ». Veuillez faire la correction.

Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du huqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du *système de contribution par Internet* à l'adresse « www.bahaifunds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'íe avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Pour de plus amples renseignements au sujet du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh), y compris au sujet de sa signification spirituelle et de la façon de le calculer, veuillez vous adresser à un représentant ou à un mandataire adjoint près de chez vous.well as assistance with calculation, may be referred to your nearest Representative or Deputy Trustee.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :	☎	✉	**اعضای هیات امنای حقوق الله در کانادا**
Mrs. Shabnam Tashakour	416-994-8764	stashakour@gmail.com	خانم شبنم تشکر
M. Bruce Moore, trésorier	905-213-4367	bwmajax@gmail.com	آقای بروس مور امین صندوق
Mme Nasrin Neyestani	250-474-5990	nasrinneyestani@shaw.ca	خانم نسرین نیستانی
Mme Donna Seyed Mahmoud, secrétaire	403-317-9118	bot.huquq.canada@gmail.com	خانم دانا سید محمود منشی
Dr Abdu'l-Missagh Ghadirian	514-737-9879	amghadirian@gmail.com	جناب دکتر عبدالمیثاق قدیریان

اطلاعیهء مهم در خصوص نحوهء پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمائی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامهء مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در ادارهء مالی دفتر محفل ملّی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسّط افراد معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie huqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'addresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در زمان تهیهء اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حوالهء بانکی یا پستی باید عبارت« huqúqu'lláh » Fonds bahá'í canadien assigné ذکر شود. شمارهء تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی "www.bahaifunds.ca" و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسّر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسّط محافل روحانی محلّی ارسال شود.**

سؤالات مربوط به حقوق الله، همچنین مطالب راجع به جنبهء روحانی این فریضه و راهنمائی دربارهء نحوهء محاسبهء مبالغ حقوق الله را میتوان از معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله درخواست کرد.

Comment contribuer aux fonds de la Foi :

Par l'intermédiaire d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec le trésorier de votre assemblée locale pour obtenir de plus amples renseignements.

Par l'intermédiaire du conseil bahá'í de votre région qui administre l'antenne régionale du fonds national.

En ligne, à l'adresse <www.bahaifunds.ca>, par des versements faits directement de votre compte de chèques ou chargés à votre carte de crédit. Les contributions peuvent être faites une seule fois ou de façon régulière, que ce soit chaque mois bahá'í, à date fixe du calendrier grégorien, deux fois par mois ou toutes les deux semaines, etc.

Par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse :

Service de la trésorerie
Centre national bahá'í
7200, rue Leslie
Thornhill, ON L3T 6L8

Vous pouvez contacter le Service de la trésorerie par :

- La poste : à l'addresse mentionée ci-dessus
- Télécopieur: 905-889-8184
- Courriel : <treasury@cdnbnc.org>

Les principaux fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer sont :

- le fonds local (uniquement par l'intermédiaire d'une assemblée spirituelle locale ou en ligne – voir plus haut)
- le fonds national
- le fonds de délégation
- le fonds continental
- le fonds de la maison d'adoration de Wilmette
- le fonds de la maison d'adoration de Santiago
- le fonds mondial
- le fonds de dotation du Centre mondial

Conseils des instituts

Columbie-Britannique et Yukon
303-2150 Brunswick St.
Vancouver, BC, V5T 3L5
iboardbcy@gmail.com
778-829-1817

Alberta
59 Royal Ridge Manor NW
Calgary, AB, T3G 5Z1
ibalberta@gmail.com

Saskatchewan et Manitoba
sk.mb.ib@gmail.com

Ontario
instituteboard@ontariobahai.org
647-818-8576

Québec
secretariat@institutbahaiqc.org
418-928-5955

Provinces de l'Atlantique
135 Bunker St.
Fredericton, NB, E3A 0T1
atlanticbahaiib@gmail.com

Conseils régionaux bahá'ís

Colombie-Britannique
PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
250-507-2765
council.secretariat@gmail.com

Alberta
64 Everhollow Rise SW
Calgary, AB, T2Y 5H2
ab_council@shaw.ca
403-455-1230

Saskatchewan et Manitoba
PO Box 1642
Saskatoon, SK, S7K 3R8
sk.mb.rbc@gmail.com

Ontario
288 Bloor Street W.
Toronto, ON, M5S 1V8
council@ontariobahai.org
289-356-4005

Québec
7300, av. Tisserand, apt. 310 C
Brossard, QC, J4W 2Z3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
514-237-0973

Provinces de l'Atlantique
PO Box 7073
Riverview, NB, E1B 4T8
bahai.council@gmail.com
902-894-5503

Comment faire pour…

… acheter des livres bahá'ís

Quand il s'agit de livres bahá'ís en anglais, en persan, en chinois ou en espagnol, veuillez consulter le site Web à l'adresse <bahaibookstore.bahai.ca>,

ou communiquer

University of Toronto Press Distribution
1-800-565-9523
416-667-7791

Si l'ouvrage que vous désirez n'est pas disponible, veuillez communiquer avec le Bahá'í Distribution Service, à l'adresse:
<bds-admin@cdnbnc.org>
1-800-465-3287
905-889-8168

Quand il s'agit de livres bahá'ís en français, veuillez communiquer avec :

Service de distribution bahá'í - Québec (SDB-Q)
75, rue d'Auteuil
Québec (Québec) G1R 4C3
418-692-2402
<sdbq@videotron.ca>
<http://bookstore.bahai.ca/sdb-catalogue.pdf>

… devenir pionnier, ou bénévole à l'étranger

Veuillez communiquer avec le Service des pionniers vers l'étranger au
7200, rue Leslie,
Thornhill (Ontario) L3T 6L8;
téléphone : 905-889-8168;
télécopieur : 905-889-8184;
courriel : <pioneer@cdnbnc.org>

… communiquer par courriel

Voici les adresses de courriel de divers services au Centre national bahá'í, à Thornhill (Ontario) :

L'Assemblée spirituelle nationale : secretariat@cdnbnc.org

La Trésorerie : treasury@cdnbnc.org

Le Comité du Bahá'í Canada : bcanada@cdnbnc.org

National and Unit Conventions: conventions@cdnbnc.org

Le Service des affaires extérieures : externalaffairs@cdnbnc.org

Le Service des registres : records@cdnbnc.org

Si vous ne savez pas à quel service vous adresser, écrivez au Secrétariat à l'adresse secretariat@cdnbnc.org qui fera suivre votre communication au service concerné.

… obtenir une recommandation écrite pour servir à l'étranger

Si vous prévoyez voyager dans un pays autre que les États-Unis, vous devez écrire au Centre national bahá'í pour obtenir une lettre de recommandation pour service à l'étranger. Faites votre demande auprès du Service des registres à l'adresse <records@cdnbnc.org>, ou au 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8.

… nous informer d'un changement d'adresse

Vous déménagez? Veuillez en informer votre Assemblée spirituelle locale ou votre groupe pour qu'ils puissent à leur tour informer le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale. Vous pouvez également communiquer directement avec le Service des registres, en envoyant une lettre dans laquelle vous fournirez votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. Adressez-la au : Service des registres, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8; télécopieur: 905-889-8184; courriel:<records@cdnbnc.org>.

… faire une demande pour le pèlerinage

Les demandes, qu'il s'agisse d'un pèlerinage de neuf jours ou d'une visite de trois jours, doivent être faites directement auprès du Centre mondial bahá'í par le croyant intéressé. Les demandes doivent, sans exception, être faites par écrit. Le site Web *Bahá'í Pilgrimage*, à l'adresse <http://pilgrimage.bahai.org>, offre des renseignements et comporte un formulaire en ligne de demande pour le pèlerinage. Les personnes qui n'ont pas accès à Internet peuvent poster leur demande à: Office of Pilgrimage, PO Box 155, 31-001, Haifa, Israel; ou la transmettre par télécopieur au numéro : 011-972-4-835-8507.

… planifier un mariage bahá'í

Si vous prévoyez vous marier, vous devez communiquer sans tarder avec l'assemblée spirituelle locale responsable de la communauté où le mariage aura lieu. Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation de l'assemblée locale.

… soumettre textes et photos à *Bahá'í Canada*

Envoyez articles, photos, etc., à *Bahá'í Canada*, 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8 ou à <bcanada@cdnbnc.org>

Les documents soumis au *Bahá'ís Canada* pourront être publiés en ligne ou dans la revue imprimée. Le site Web est régulièrement mis à jour et la revue parait trois fois par année.

… vous inscrire au site Web du *Bahá'í Canada* :

La première fois que vous visitez le site de *Bahá'í Canada*, à l'adresse <https://bahaicanada.bahai.ca>, vous devez d'abord vous inscrire. Pour ce faire, cliquez sur « inscription », puis fournissez les renseignements demandés. Veuillez noter que vous devez fournir votre numéro d'identité bahá'íe et vos prénom et nom, tels qu'ils paraissent sur votre carte d'identité bahá'íe. Si vous vous servez d'une initiale, elle devrait être écrite dans le même espace que votre prénom. N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez de la difficulté à vous inscrire. Notre adresse et notre numéro de téléphone sont : bcanada@cdnbnc.org et 905-889-8168.

… obtenir des renseignements sur Internet au sujet de la foi bahá'íe

La Maison universelle de justice : <www.universalhouseofjustice.bahai.org>
***The Bahá'í World*:** <www.bahai.org>
***Bahá'í Reference Library* :** [la bibliothèque de référence bahá'íe] : <http://reference.bahai.org>
Sujets bahá'ís : une source d'information de la communauté internationale bahá'íe : <http://info.bahai.org/french>
Website of the worldwide Bahá'í community: <www.bahai.org>
***Bahá'í International Community's United Nations Statement Library* :** [Le répertoire des déclarations de la Communauté bahá'íe internationale aux Nations Unies] : <www.bic-un.bahai.org>
***Bahá'í World News Service*:** [Le Service de nouvelles mondiales bahá'í] : <www.bahaiworldnews.org>
La communauté bahá'íe du Canada : <www.ca.bahai.org>
Service canadien de nouvelles bahá'íes : <bahainews.ca>
Transforming Neighbourhoods: <www.transformingneighbourhoods.org>
***Bahá'í Distribution Service* :** <www.bds-canada.com>
***One Country* :** <www.onecountry.fr>
La vie de Bahá'u'lláh : <www.bahaullah.org>